



■ *Toute l'actu du 86*

- **HÉBERGEMENT** P.3
Trop de personnes dorment dans la rue
- **INSOLITE** P.5
Le roi de la Basoche, 43 ans après
- **SOCIÉTÉ** P.6
Jean-Louis Bianco inflexible sur la laïcité
- **ECONOMIE** P.16
L'interminable attente pour les discothèques
- **CULTURE** P.22
En résilience d'artistes au Tap et au Confort

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Notre équipe est à votre service depuis 38 ans !

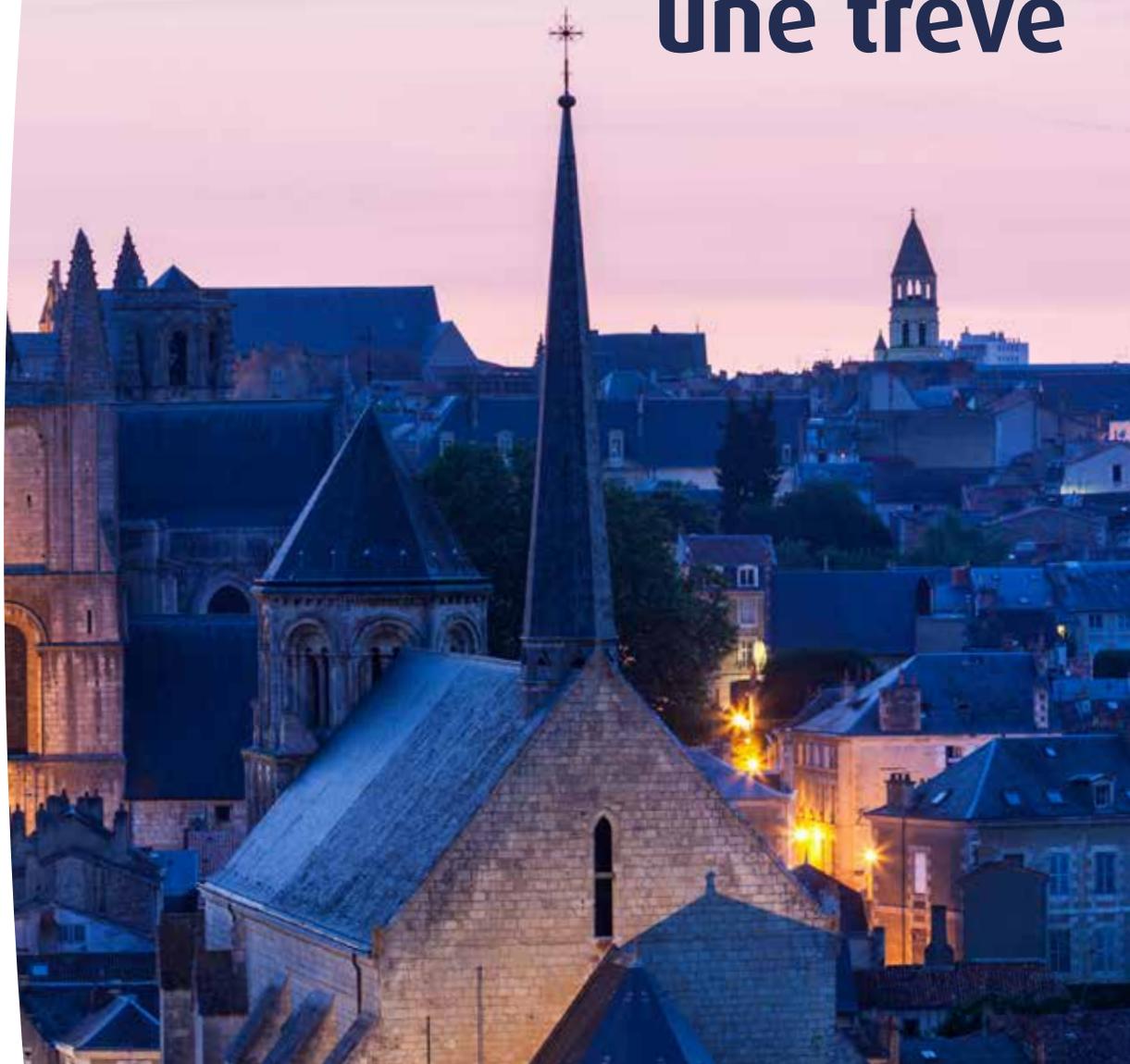
NOUS INTERVENONS DANS LE RESPECT DES MESURES SANITAIRES

Migné-Auxances | 05 49 51 67 87

www.loisirs-veranda.fr

DOSSIER • P.9-14

Noël comme une trêve



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°503

le7.info

VANDB.FR

CLICK & COLLECT
RETRAIT GRATUIT EN MAGASIN

NOËL
AVEC **VANDB**

DÉCOUVREZ toute la sélection DE NOËL

1^{ER} AU 31 DÉCEMBRE 2020

V&B

POUR NOËL,

j'achète chez mes
COMMERÇANTS,
ARTISANS et
PRODUCTEURS
LOCAUX



Direction Communication Ville de Poitiers et Grand Poitiers - Studio Piccolina - 2020

RENDEZ-VOUS SUR :

maboutique.grandpoitiers.fr



Pour connaître en un clic leurs produits
et services (boutique en ligne, livraison,
commande et retrait...).



GRAND POITIERS
Communauté urbaine
grandpoitiers.fr



Hold-up et arnaque

Il a bouclé sa campagne de financement participatif en un temps record et a connu un succès fulgurant dès sa sortie sur Youtube... Je veux bien sûr parler du documentaire Hold-up, consacré à l'épidémie de Covid-19. Pendant 2h43, des « experts » de tous horizons s'emploient (parfois) à poser de bonnes questions, notamment sur les défaillances de l'Etat, en apportant (souvent) de très mauvaises réponses. Les relents de complotisme à l'échelle mondiale dépassent le sujet de la santé stricto sensu. Alors ses défenseurs rivalisent d'ingéniosité pour accuser les médias mainstream de vouloir cacher la vérité. Des complices du complot en somme ! Balayer leurs arguments d'un revers de la main serait contre-productif. La fracture est déjà béante entre les uns et les autres, y compris même au sein des familles. On se déchire à coup d'arguments définitifs, distillés sur les réseaux sociaux donc forcément vrais. Les élus seraient bien inspirés de combler le fossé. Les médias ont aussi leur rôle à jouer. Eclairer sans écraser, s'en tenir aux faits plutôt qu'aux opinions, agiter la raison plutôt qu'exalter les passions, montrer la complexité plutôt que de simplifier à outrance... A défaut, la démocratie en sortira très abîmée. A nous, à vous de jouer.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Responsable commercial : Florent Pagé

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés

pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

Crédit photo de couverture : AdobeStock



L'urgence de l'hébergement

Plusieurs associations effectuent des maraudes chaque soir à Poitiers à la rencontre des sans-abri.

Chaque nuit, dans la Vienne, en ville surtout, des personnes dorment dans la rue. Des solutions d'hébergement d'urgence existent mais elles s'avèrent insuffisantes.

■ Claire Brugier

D'un côté, les chiffres de la pauvreté en France, dramatiques, de l'autre, plus dramatiques encore, des vies sans abri, des personnes dormant dans un coin de parking ou sur le bitume d'une rue. Cela se passe là-bas mais aussi ici, dans la Vienne, notamment à Poitiers. Steeve est l'un de ces « sans domicile fixe ». Il a dormi dehors pendant deux semaines avant d'avoir connaissance du collectif Entraides citoyennes, impulsé sur Facebook par Youssef Maiza. « Je dormais là, devant le Bureau, dans un petit duvet de m... » Depuis plusieurs jours, il a un toit à l'hôtel Astral, avec un lit, une douche chaude, un dîner. La note, à prix d'ami (30€), est réglée par le collectif. « Actuellement, nous héber-

geons cinq personnes, note Youssef. Ce n'est pas de la charité. Pour elles, le logement est le début d'une nouvelle vie. » Lui estime qu'« avec cinquante T1 ou T2, dans la Vienne, la problématique serait résolue ».

Plus de moyens

Cette affirmation fait écho à la volonté affichée de la municipalité poitevine que « personne ne dorme dehors ». La récente ouverture d'une halte de répit, dans l'ex-caserne de Pont-Achard, est un premier pas. Celle, début décembre, d'une halte de nuit de dix places à destination des « grands précaires » en est un autre. « Il n'y a pas toujours de la place au 115, même en collectif, certifie Youssef. Alors dix places, c'est toujours bon à prendre, ce sont dix personnes qui sortent de la rue. Le principal, c'est qu'elles dorment au chaud ». Pour cette même raison s'est créé le groupe Une nuit au chaud. Reste que dix places, c'est insuffisant. A Châtelleraut, le nombre de nuitées est passé de 110 en 2019 à déjà 173 en 2020.

En date du 19 novembre, des élus locaux, dont la maire de Poitiers, ont donc réclamé par

courrier au Premier ministre davantage de moyens face à la crise sociale, notamment « sur l'hébergement d'urgence ».

Dans la Vienne, le nombre de places est passé de 132 en 2018 à 232 voire 262 cet hiver. Ce qui fait dire à Cécile Nicol, directrice départementale de la Cohésion sociale, que « la situation est beaucoup moins tendue. Début 2019, le 115 enregistrait 180 appels par jour, 80 demandes restaient non pourvues. Début 2019, sur 75 appels par jour, 40 étaient non pourvus. » Et de préciser : « L'hébergement d'urgence n'est pas une fin en soi, mais une mise à l'abri des personnes. » Or, « les mettre à l'abri est une chose, les placer dans une problématique de logement durable et d'insertion en est une autre », conforte Thierry Gheeraert, directeur de la Croix-Rouge.

Temps d'adaptation

L'organisme gère le 115, soit 49 places au Centre d'hébergement d'urgence, 70 en Auberge de jeunesse, une quarantaine en hôtel et des logements diffus... « Nous prenons en compte l'état de vulnérabilité des personnes, ce qui, convient-

il, ne favorise pas l'entrée des hommes seuls. »

Cécile Nicol estime aujourd'hui que « cinq à dix personnes sont sans solution », mais « on ne peut pas être à 100%, il faut compter le temps d'adaptation du système à la réalité ». Quand les températures nocturnes voisinent avec le 0°C, ce temps devient vite trop long. Alors « les associations et collectifs prennent le relais, convient Cécile Nicol, reconnaissant « une variété de profils et de solutions ».

En janvier 2018, après une errance débutée à Nancy, une famille de l'Est en demande d'asile est ainsi arrivée à Châtelleraut grâce à l'association 100 pour 1, qui s'acquitte du loyer et des assurances pendant au moins deux ans. Armelle Massonneau a reçu un appel de l'ainée des cinq enfants, 10 ans. « Sinon, c'était la rue », se souvient la fillette. Aujourd'hui la famille a un toit, 60m² et survit avec les 250€ de l'Aide sociale à l'enfance. A défaut de pouvoir travailler, le père s'active chez Emmaüs. 100 pour 1 accompagne ainsi treize familles. D'autres sont sur liste d'attente.

BESOIN D'UNE BONNE IDEE CADEAUX





OFFREZ DU SPORT À LA CARTE

POITIERS SUD • CHASSENEUIL DU POITOU • CHATELLERAULT

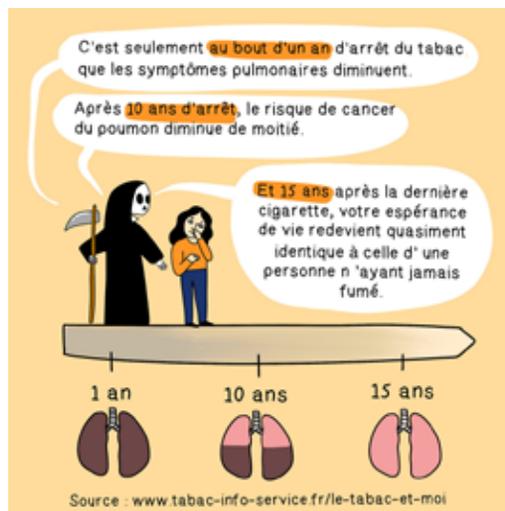

Le sport, la plus belle des rencontres

Les effets du tabac

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Quatrième volet de cette deuxième saison avec Ana Magenta  ana.magenta

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

CURIeux!



Le roi de Basoche ressuscité

L'éditeur Jean-François Pissard ravive l'esprit de Didier 1^{er}, roi de Basoche, dans un ebook intitulé *Le Poulpe au couronnement de Bokassa*. L'occasion de revenir sur ce gag potache qui a conduit un étudiant poitevin à être invité, le 4 décembre 1977, au sacre de l'empereur de Centrafrique.

■ Romain Mudrak



C'était il y a quarante-trois ans, presque jour pour jour. Le 4 décembre 1977, un modeste étudiant poitevin de 25 ans, en troisième année de droit, s'est retrouvé propulsé dans la cour des grands. Didier Piganeau a été invité au sacre de Bokassa, autoproclamé empereur de Centrafrique. Il a déjà raconté cette histoire maintes fois mais ne s'en lasse pas. « *J'ai fait des centaines de conférences pour le plaisir et, rien que cette année, Le Figaro, Ça m'intéresse Histoire ou France Culture m'ont contacté. Et maintenant vous !* » La loi des séries... La publication d'un ebook reprenant les contours de cette histoire -on le doit à l'éditeur Jean-François Pissard- fournit le prétexte idéal pour la conter à

notre tour. Et rencontrer en personne Didier 1^{er}, roi de Basoche, dans sa demeure en centre-ville de Poitiers.

« *J'ai eu de la chance* » Les deux hommes ne se sont jamais rencontrés. Leurs premiers échanges remontent à trente ans. « *Je l'interviewais et son récit m'est resté en tête* », se souvient Jean-François Pissard. L'ex-propriétaire du Pictavien Editeur, à Chauvigny, a ainsi revisité l'histoire à sa sauce, en ajoutant une intrigue policière. Avec des diamants évidemment ! Le Poulpe fait aussi son apparition, un personnage « *sans attache et franc-tireur, une sorte de justicier non violent* », comme le décrit l'auteur. « *Enfin j'ai voulu rendre hommage à un vieil ami disparu. Didier est devenu Daniel qui avait les mêmes traits, à la fois charmeur et candide.* » Journaliste retraité, Didier Piganeau a très vite cédé les droits de son aventure devenue culte : « *Je suis ravi de voir qu'elle a marqué les gens. Cela prouve qu'il est encore possible d'avoir de l'humour. Des milliers de personnes auraient rêvé de vivre cette aventure. J'ai eu de la chance.* » Oui, beaucoup de chance.

Histoire d'une imposture
Une aventure, quelle aventure ? Tout commence en septembre 1977. Après la rentrée, quelques étudiants en droit écrivent une lettre très officielle à l'ambassade de Centrafrique, à Paris. Ils sont membres de la Basoche, une institution séculaire de l'université de Poitiers adepte de « *gags intellectuels et paillards* ». La légende raconte qu'à une époque lointaine, le royaume de Basoche était invité à toutes les



De cette époque, Didier Piganeau a conservé sa faluche de roi de Basoche.

cerémonies protocolaires. Les joyeux drilles jouent la carte à fond et, surprise, ça marche ! Le roi Didier 1^{er}, désigné sur un coup de dés, ne se dégonfle pas. Depuis l'aéroport d'Orly jusqu'à son séjour à Bangui, tout n'est qu'une vaste imposture. « *A plusieurs reprises, j'ai cru que tout allait s'arrêter. Une fois dans l'avion, je ne pouvais plus reculer, j'avais perdu ma véritable identité. Mais quand*

mon voisin de siège m'a dit « Bonjour Majesté », j'ai vu que ça marchait ! » Il part avec sa fiancée Dominique, aujourd'hui son épouse. A l'arrivée, le Premier ministre leur laisse sa voiture, ils sont reçus avec faste, comme les 7 000 autres invités de ce sacre somptueux. Incroyable !

Découvrez l'intégralité de l'histoire sur le7.info.

CRISE ÉCONOMIQUE 600M€ engagés par l'Etat depuis le printemps

La préfecture de la Vienne a dévoilé les montants octroyés par l'Etat pour soutenir les entreprises confrontées à la crise économique depuis le printemps. Jusqu'au 31 octobre, la facture de la Covid-19 s'élève à 600M€. Les Prêts garantis d'Etat (380M€), l'activité partielle (110M€), les exonérations de charges (82M€) et le Fonds de solidarité (28M€) constituent l'essentiel des dépenses. Rappelons que l'Etat ne se substituera aux entreprises que si celles-ci n'arrivent pas à rembourser les créances du PGE^(*). Ce n'est donc pas une dépense immédiate pour les finances publiques. Selon Jocelyn Snoeck, sous-préfet de Châtellerault, « *deux tiers des échéances pourraient être immédiatement remboursées* ». Traduction : de nombreux acteurs ont contracté un PGE par sécurité mais n'y ont pas encore touché. Enfin, avant le deuxième confinement. Si cet indicateur laisse à penser que la situation économique n'est pas aussi dégradée qu'attendu, il faut toutefois patienter jusqu'au printemps 2021, au moins, pour mesurer les destructions d'entreprises et d'emplois. « *Il serait hasardeux de pouvoir faire des pronostics sur d'éventuelles faillites* », insiste Jocelyn Snoeck. S'agissant de l'activité partielle, 1 370 établissements (12 480 salariés concernés) ont sollicité le dispositif pour le deuxième confinement, alors qu'ils étaient 6 934 lors du premier confinement (70 380 salariés).

^(*) Le différé de remboursement a été porté à 24 mois, ce qui signifie qu'une entreprise ayant contracté un PGE en avril 2020 pourra commencer à rembourser en avril 2022.

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS*

OFFRE À **0€**

Parlez de nous autour de vous, parrainez vos proches et gagnez **50 €!**
PLUS D'INFORMATIONS SUR www.maupin.fr

MAUPIN
L'isolation pour votre Confort

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- FICHE DE CONTRÔLE
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44
maupin.fr

*Sous conditions d'éligibilité.

COVID-19
NOUS INTERVENONS
DANS LE RESPECT
DES GESTES
BARRIÈRES

MAUPIN
SOCIÉTÉ DU GROUPE MAUPIN
LEADER EN FRANCE DE L'ISOLATION SOUS-TERRAINE

QUALIBAT

blue-c.com.fr Photo @lstock - Daogreg - 2020

« Il n'y a qu'une laïcité »

SOCIAL

Un « plan de reconversion » pour la Fonderie fonte

Le couperet est tombé le 25 novembre, lors d'un nouveau Comité social et économique de la fonderie Poitou Fonte d'Ingrandes-sur-Vienne. Comme le laissaient présager les précédentes négociations, a priori tendues entre Renault, unique donneur d'ordres de l'usine, et la direction du groupe GFG Liberty, le constructeur automobile a décidé de ne pas confier la fabrication de carters K9gen8 à la Poitou Fonte, soit 200 000 pièces sur l'année 2021. Cette production, essentielle sinon vitale pour le site d'Ingrandes, devait compléter les 150 000 autres pièces en commande pour l'année prochaine. La direction de Liberty a donc annoncé un « plan de reconversion » basé notamment sur l'une des pistes déjà évoquées depuis des mois : la remise en état de véhicules d'occasion. Cette activité permettrait le maintien, en deux temps, de 80 emplois (50 puis 30 fin 2021), tandis que 40 autres seraient transférés vers la fonderie alu, qui emploie déjà deux salariés de la fonte. Avec un total de 120 salariés repris sur 297, le compte n'est pas bon et les représentants syndicaux réclament un Plan de sauvegarde de l'emploi (PSE) en bonne et due forme. « Syndicalement, aujourd'hui, nous pensons que l'entreprise anticipe un PSE, ce qui pose un souci d'équité entre les salariés les plus formés et les autres », souligne Thierry Waye, délégué CGT. Une nouvelle rencontre avec le Comité interministériel de restructuration industrielle est prévue cette semaine.

Président de l'Observatoire de la laïcité, Jean-Louis Bianco passera deux jours à Poitiers jeudi et vendredi^(*). Sous le feu des projecteurs après le meurtre de Samuel Paty, l'ancien ministre appelle ses contemporains à élever le niveau du débat.

■ Arnault Varanne

Ce jeudi, vous donnerez une visio-conférence sur le thème Laïcité(s) ? Pourquoi le « s » à laïcité et le point d'interrogation ?

« Il y a à l'évidence des conceptions différentes. Mais pour moi, il n'y a qu'une seule laïcité, en l'occurrence celle produite par notre Histoire et exprimée dans des principes de droit. Il faut mieux les faire connaître. »

Le secrétaire général de l'Observatoire de la laïcité et vous-même avez été mis en cause après l'attentat contre Samuel Paty. Vous seriez trop complaisants selon vos détracteurs...

« Certains seraient trop souples, d'autres intraitables ? Ce débat est ridicule, on adore prendre des postures en France. La laïcité devrait être de combat, inclusive, ferme... La réalité, c'est qu'à chaque fois que vous lui accolez un adjectif, vous la truquez. Nous avons des histoires, des parcours, des métiers différents. Mais nous devons tous nous rassembler derrière ce qui est autorisé et ce qui est interdit. »

Dans un communiqué publié le 20 octobre, l'Observatoire indique que « la vraie

vie, ce n'est pas Twitter ou Facebook ». Les réseaux sociaux hystérisent-ils le débat autour de la laïcité ?

« C'est un gros problème. La loi contre la haine en ligne nous paraît absolument nécessaire à l'Observatoire. Je sais que le gouvernement et la députée (LREM) Laëtitia Avia travaillent sur une nouvelle version. Qualifier quelqu'un d'islamophobe ou d'islamo-gauchiste sur les réseaux sociaux ne fait pas avancer les débats. C'est même une escalade dangereuse. Parlons plutôt, collectivement, d'actes anti-musulmans, d'actes anti-chrétiens... »

« La laïcité, un trésor républicain »

Si vous étiez enseignant, montreriez-vous des caricatures du Prophète en classe ? Plus largement, comment enseigner le fait religieux à l'école ?

« La tâche des enseignants est extrêmement difficile. Aujourd'hui, on demande à l'école de transmettre des compétences, de connaître et faire respecter les valeurs républicaines, de remplacer des parents en grande difficulté, etc. La laïcité, c'est peut-être la clé de tout parce qu'elle dit comment on fait pour se respecter et vivre ensemble. Ce que je regrette, c'est que 81% des enseignants n'aient pas de formation. Un module unique doit leur être consacré. Après, c'est leur liberté pédagogique de s'appuyer sur tel ou tel document pour évoquer la liberté d'expression. »

La secrétaire d'État à la Jeunesse Sarah El Haïry a rencontré une centaine de jeunes à Poitiers, fin octobre,



Jean-Louis Bianco achèvera son mandat de président de l'Observatoire de la laïcité en avril 2021.

pour évoquer les religions (cf. n°500). Le débat a tourné au dialogue de sourds...

« Je ne m'exprimerai pas sur ce cas particulier puisque des enquêtes sont en cours. Ce que je peux simplement dire, c'est qu'il faut préparer les jeunes au débat sans briser leur liberté de parole. On est tout à fait libre de critiquer une loi (celle de 2004 avait été qualifiée d'islamophobe, ndr). Mais on doit l'appliquer. Je n'accepte pas qu'on parle d'islamophobie d'Etat. C'est inadmissible et inacceptable. Encore une fois, la pédagogie se construit. Il ne faut pas infuser la laïcité par le haut, mais la faire comprendre par des exemples concrets. »

Après chaque attentat, c'est pourtant la même escalade

de mots, de lois... Comment faire face ?

« Il faut être extrêmement précis et rigoureux dans le choix des mots, qui peuvent se transformer en armes de discrimination à l'égard de ceux qui ne pensent pas comme nous. En France, nous faisons souvent des lois d'émotion. C'est une manie. Le point sur lequel nous devons être fermes, c'est de ne pas toucher aux principes de la loi de 1905. C'est un point d'équilibre qui résiste au temps, notre trésor républicain. »

^(*) A l'initiative du Cercle Condorcet et de la FCPE de la Vienne. Visio-conférence jeudi, à partir de 18h45 depuis l'Espace Mends-France. Inscription sur emf.fr/34662. Il rencontrera les élus de Poitiers et des lycéens du Bois d'Amour jeudi et vendredi.

PRÉPAREZ VOS MENUS

DÉCOUVREZ NOTRE CARTE DES FÊTES !

COMMANDEZ DÈS MAINTENANT VOS PLATS GOURMANDS ET FESTIFS, ET ENCHANTEZ LES PAPILLES DE VOS CONVIVES.



Commande en magasin
1 rue Gustave Eiffel à POITIERS
ou sur notre drive plaisirs-fermiers.fr

NOUVELLE AGENCE CRÉDIT AGRICOLE POITIERS CAP SUD

OUVERTE DU LUNDI
AU VENDREDI



OUVERTURE LUNDI 30/11
108 AVENUE DU 8 MAI 1945



credit-agricole.fr/ca-tourainepoitou

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU – Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit. Siège social : 18 rue Salvador Allende – CS50 307 – 86008 Poitiers Cedex – 399 780 097 RCS Poitiers. Société de courtage d'assurance immatriculée au registre des intermédiaires en assurance sous le n° 07 023 896.



Les Filles pour les nuls



Delphine Roux

CV EXPRESS

Professeure de lettres-histoire pendant treize ans, personnel de direction en collège et lycée depuis 2015 dans l'académie de Poitiers. Directrice du collège EIB Monceau à Paris depuis août 2020. Chargée de communication de l'école de comédie musicale Broadway School, qui a ouvert en septembre. Mère de deux enfants de 11 et 13 ans.

A la manière des éditions First, voici *Les Filles pour les nuls* !

1^{er} jour à la 10^e année. Une fille naît. C'est un bébé qui ressemble à un garçon, a la même odeur et qui empêche de dormir aussi. « *C'est votre premier ? Ah !* ». Voilà tout est dit. Puis la fille grandit, elle fréquente la même crèche et la même école que ses congénères masculins. Elle les aime, joue avec eux, les embrasse comme des frères. En CM1, la fille change, son corps évolue discrètement mais suffisamment pour susciter les commentaires des papis, « *t'as les tétés qui poussent* », agrémentés d'un sourire idiot ou les sarcasmes des camarades, « *Ah ah, on va bientôt te voir*

chez Jackie et Michel ! ». La fille prend l'habitude de croiser ses bras autour de son corps et de se vouïter, juste un peu.

10 à 20 ans. De la 6^e à la terminale, elle se sera fait traiter X fois de pute, pisseuse, suceuse, partouzeuse, salope... par ses congénères mâles et/ou femelles. Entre 10 et 20 ans, la fille, pour être forte, se travestit en garçon en adhérant au groupe ou bien s'émancipe complètement, se teint les cheveux en bleu et vit « *la vie d'Adèle* ». Elle aura prouvé, argumenté, pleuré, crié, douté... pour comprendre ce qu'elle est et accepter qu'elle n'y pourra rien changer.

20 à 30 ans. La fille découvre que le « G » ne vaut

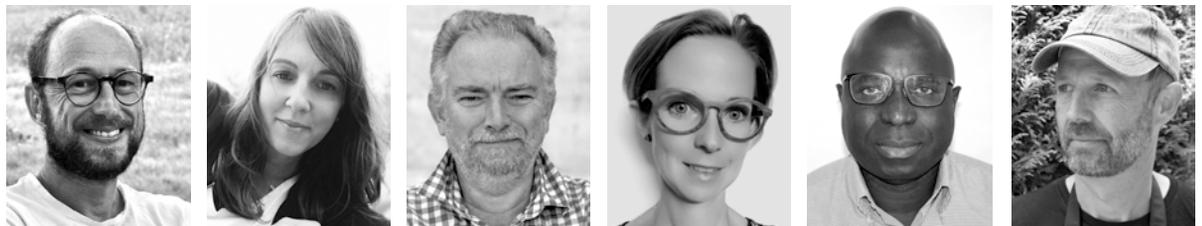
pas seulement deux points au Scrabble®, mais qu'il est aussi un point de son anatomie plutôt sympa à atteindre. Elle découvre ce que l'on ne lui a pas appris sur elle-même, à savoir sa propre sexualité, ses envies et son pouvoir sur les cerveaux reptiliens. Toute-puissante, elle est redoutable !

30 à 40 ans. Elle fait des bébés parce que c'est le moment, tout le monde le lui dit. Elle commence une carrière, mais les bébés sont un frein, on le lui reproche. Faudrait savoir ! A peine sur la ligne de départ, ses semelles s'ankylosent et ses camarades masculins de crèche la doublent sur la piste, ceux-là même qui la traitaient de pute, la laissent les cheveux au vent, le teint cireux et une

tache de purée de carottes sur le chemisier. Pause dans sa vie à tous les niveaux.

40 à 60 ans. Elle se met au running, comme beaucoup de quadras ! C'est trendy, ça ne coûte rien et c'est la seule activité intense possible pour supporter les adoléschiants et les collègues. Fulgurante, elle se libère de tout, fonce et ne se retourne pas. Elle divorce, se remarie parfois, se met au libertinage, redéfinit ses champs d'action, s'engage dans la Res Publica de différentes façons. Toute-puissante, elle est dangereuse ! La suite ? Je n'en sais pas davantage, à vous de me le dire...

Delphine Roux



J'AIME : l'art et la culture, les langues étrangères, le yoga, le running, les voyages, les chats et les framboises.

J'AIME PAS : le sexisme, le racisme, les embouteillages, les insomnies, les moustiques et les choux de Bruxelles.

- Publi-information -

Sa boîte, c'est du béton

Depuis plus de quatre ans, des experts de la création d'entreprise répondent chaque mois aux questions de porteurs de projet lors des Cafés de la création. Et si nous jetions un coup d'œil dans le rétro ? Benoit Merckx a passé le cap fatidique des trois ans à la tête de son laboratoire d'ingénierie spécialisé dans l'étude des matériaux utilisés dans le bâtiment.

Benoit Merckx est climatologue du bâti ancien. Autrement dit, cet ingénieur diplômé de l'Ensi Poitiers étudie l'impact des variations climatiques sur les monuments historiques et les matériaux utilisés pour les rénover. « *Je travaille notamment sur des cryptes à Albi et Dijon, où des architectes cherchent à améliorer les conditions de conservation en aménageant les abords des sites.* » A la tête de BMH depuis trois ans, le jeune entrepreneur bénéficie d'un bon bouche-à-oreille. « *Ma thèse sur le sujet m'a donné de bonnes références et j'ai eu la chance de pouvoir intervenir à l'école*

des architectes et du patrimoine au palais de Chaillot, à Paris, ce qui m'a fait connaître des professionnels. » La société ERM (Etudes et recherches sur les matériaux), émanation d'un laboratoire universitaire poitevin, lui confie aussi régulièrement des missions. Récemment, ils ont participé ensemble à la caractérisation de peintures murales au sein de l'église Saint-Hilaire de Poitiers en vue de les restaurer.

Quand il s'agit de monuments historiques, les communes et l'Etat sont ses principaux interlocuteurs. Autant dire que la crise sanitaire et les élections municipales ont quelque peu ralenti ses activités ces derniers mois. Mais Benoit Merckx a des projets plein la tête et compte même recruter très bientôt son premier salarié. Depuis son passage aux Cafés de la création en 2017, il a su diversifier ses activités. Dans l'éco-construction d'abord. En résumé, il veille à ce que les matériaux nouveaux et les modes de construction innovants tiennent leurs promesses de basse consommation.

Par ailleurs, BMH audite aussi des carrières de pierres pour certifier (normes CE) la qualité de production des granulats que l'on retrouve ensuite dans le béton. L'un des tout premiers biens de consommation des Français...

Le rendez-vous incontournable de tous les porteurs de projets



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU
Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit
Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1
399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée
au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. ED 11/20.

crédit : T.I.L.T.



La féerie de Noël malgré tout

Elle n'aura sans doute pas la même légèreté que les précédentes. Mais, malgré le contexte, la fin de l'année ne sera pas privée de lumières ni d'animations.

■ Claire Brugier

De toutes les manifestations mises en place pour marquer les fêtes de fin d'année, les illuminations restent une valeur sûre, à l'abri des contraintes sanitaires. Pour que la magie de Noël opère, les centres-villes vont donc, a minima, se parer de mille feux. « *Nous souhaitons rendre possible la féerie de Noël malgré le contexte* », assure Charles Reverchon-Billot. Tout en confirmant l'annulation du marché de Noël pour des raisons à la fois sanitaires et budgétaires, l'adjoint aux Espaces publics de

Poitiers a donc annoncé à partir du 5 décembre « *de nouvelles illuminations* », avec pas moins de 380 points lumineux contre 270 les années précédentes. « *Nous avons passé un nouveau marché, de trois ans, avec une entreprise éco-responsable* », précise l'élu écologiste. Parallèlement, le parc Blossac et la place Lepetit accueilleront les structures lumineuses de la société T.I.L.T. et la place Leclerc un cône de 14 mètres. A défaut de grand sapin... « *Mais il y aura des sapins dans la ville !* », tranche Charles Reverchon-Billot pour ne pas réveiller la polémique.

Et le Père Noël dans tout ça ? Il déambulera en centre-ville pendant les vacances. Les rues, baignées musicalement par un répertoire d'artistes locaux (proposé par Poitiers le Centre), seront également le théâtre de spectacles, imprévisibles ou annoncés, tout dépendra de

la situation sanitaire du moment. Quant aux traditionnels manèges installés square de la République et place Leclerc, « *rien n'est confirmé, rien n'est annulé pour le moment* ».

Une conciergerie à Poitiers

Inédit, la Ville de Poitiers a mis à la disposition de Poitiers le Centre son local du 8, rue des Grandes-Ecoles, rebaptisé Le 8-La Conciergerie, un lieu « *à destination des commerçants, adhérents ou non, et des consommateurs* », souligne Pierre-Marie Moreau. Le président de l'association décrit « *un lieu de collecte* », « *une maison du commerce pour informer* », « *un lieu d'exposition* » mais aussi « *une grande nouveauté : un service de livraison gratuit* » que tout un chacun pourra solliciter lors de ses achats en centre-ville, soit directement

auprès des commerçants, soit en déposant ses paquets à ladite conciergerie.

Un peu plus au nord, Châtellerauld a fait le choix de maintenir son marché de Noël, du 11 au 24 décembre (10h-20h), en le délocalisant sur l'esplanade François-Mitterrand, avec des nocturnes jusqu'à 21h les 11, 20, 21 et 22 décembre. Il cotoiera les 19 et 20 décembre le marché des artisans et producteurs organisé par la Fédération des acteurs économiques, sur la place Emile-Zola illuminée par un cadeau et un sapin lumineux géants. Idéal pour la photo-souvenir des fêtes de fin d'année résilientes.

Bon à savoir

A Poitiers, des tickets de stationnement gratuits seront distribués pour tout achat dans un commerce du centre-ville. A Châtellerauld, gratuité des parkings du 11 au 24 décembre.

deNeuville
Chocolat français

Chocolats de Neuville
100% Français, sans huile de palme

Centre Commercial Auchan
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Tél. : 05 49 47 79 73



CARTE JEUNES SANS CONTACT GRATUITE LIVRÉE CHEZ VOUS⁽¹⁾

Accompagner vos enfants dans leur autonomie

Contrôle systématique du solde

Assurance perte et vol des moyens de paiement

Gestion du budget avec l'appli Ma Banque⁽²⁾

Paiement sans contact jusqu'à 50 €

Votre conseiller habituel est disponible par téléphone ou par mail

credit-agricole.fr/ca-tourainepoitou

(1) Offre valable jusqu'au 31/12/2020 pour toute nouvelle souscription d'une carte Mozaïc jeune pour un enfant de client du CATP. Prix 6€/an. Gratuité 3 ans pour les enfants de client intégrant le programme de fidélité, 1 an pour les clients non adhérent. Carte avec contrôle du solde souscrite obligatoirement avec l'accord des représentants légaux et délivrée après étude préalable, sous réserve d'acceptation de votre demande par la Caisse régionale. La fonctionnalité Paiement Express Sans Contact peut être désactivé auprès de votre Conseiller en agence. Pour plus d'informations sur les conditions, limites, garanties et tarifs applicables, renseignez-vous auprès de votre agence. Les cartes de débit portent désormais la mention « Débit » : Les cartes à débit immédiat et les cartes à autorisation systématique. Pour plus d'informations, renseignez-vous auprès de votre agence sur les conditions d'octroi, de fonctionnement de cette carte et connaître les conditions, limites et tarifs applicables.

(2) Téléchargement et accès gratuits aux applications Ma Carte et Ma Banque, hors coûts de communication selon opérateurs. Pour connaître les modalités d'utilisation des applications, renseignez-vous auprès de votre Conseiller. Les garanties d'assurance et d'assistance sont soumises à certaines conditions indiqués au contrat.

Préteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU : Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Ed. 11/2020.Document non contractuel.



DE LA TOURAINE
ET DU POITOU

Marchés de Noël virtuels, retombées réelles

Lancé début novembre par Elodie Rivet, le « Marché de Noël virtuel de la Vienne » sur Facebook regroupe plus de 500 artisans, créateurs et commerçants et près de 18 000 consommateurs potentiels. Une alternative salubre par temps de Covid-19, qui a toutefois ses limites.

■ Arnault Varanne

« Au bout de trois heures, quand j'ai vu que 700 personnes s'étaient déjà inscrites, j'étais impressionnée... » Dans la vie de tous les jours, Elodie Rivet est responsable d'une agence d'emploi à Châtellerauld. Mais depuis début novembre, la créatrice de bijoux - à ses heures perdues - est connue pour être l'instigatrice du « Marché de Noël virtuel de la Vienne » sur Facebook. Un carton absolu en termes d'audience. Plus de 500 artisans d'art, commerçants et créateurs en tout genre s'y affichent. Et près de 18 000 membres effectuent leurs commandes sur la plateforme en ligne. « Je ne pensais pas que mon initiative aurait un tel im-

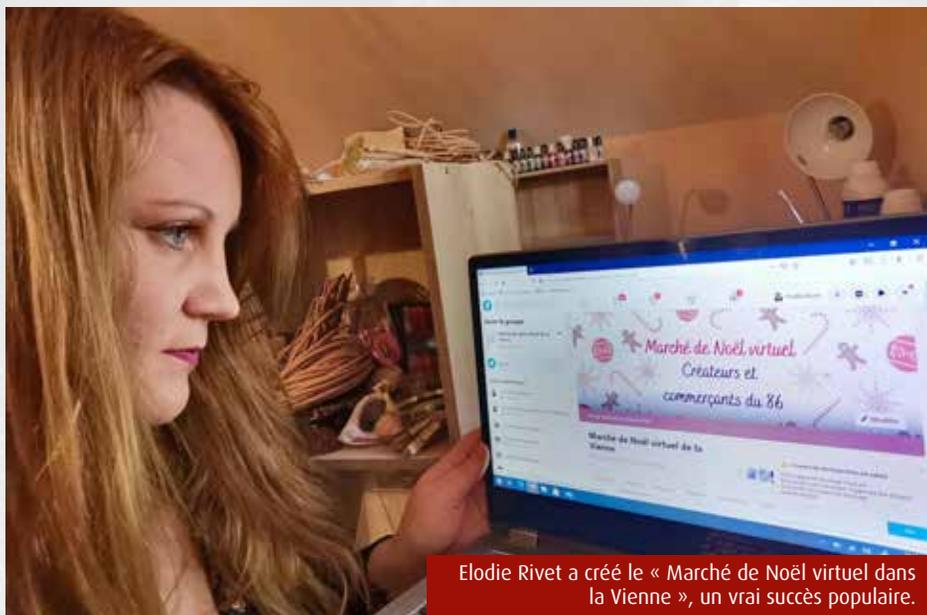
act », se félicite la trentenaire.

« J'ai gagné en visibilité »

L'effet de masse fonctionne à plein « dans un bel esprit de solidarité », dit Elodie Rivet. Notamment « pour les gens qui en ont besoin pour vivre ». Artisans d'art, commerçants, thérapeutes, esthéticiennes... Sur le « Marché de Noël virtuel de la Vienne » se côtoient des professionnels de tous horizons. A l'image de François Bigot, fondateur de Stylos Franbois, spécialiste du tournage sur bois, installé à Frontenay-sur-Dive. « J'ai bien une page Facebook personnelle, mais elle est fréquentée par les mêmes personnes. En rejoignant le Marché virtuel, j'ai clairement gagné en visibilité. » L'artisan-créateur a réalisé sept ventes sur la plateforme, même si « les nombreux compliments sur mes objets en restent souvent là. Ce que j'ai pu constater, c'est que chaque nouvelle publication a engendré une vente. » François Bigot a « bon espoir » de participer à deux marchés physiques, ce week-end à Paris et du 11 au 20 décembre à Parthenay.

« Un boulot énorme »

Depuis son fauteuil d'administra-



Elodie Rivet a créé le « Marché de Noël virtuel dans la Vienne », un vrai succès populaire.

trice de la page Facebook, Elodie Rivet a bien conscience que son initiative n'est pas la panacée. Les réussites sont diverses aussi en fonction de l'investissement. Du choix des photos à la réactivité dans les réponses, de la description des objets à l'expédition, la vente en ligne nécessite « un boulot énorme ». « Il faut aussi avoir le réflexe de publier très régulièrement », ajoute François Bigot.

Reste que les marchés virtuels connaissent un succès incroyable par temps de Covid et donc de confinement. Souffleuse sur verre installée à Boivre-la-Vallée, Floriane Tourrihes s'est référencée sur lamasterbox.com. Résultat : 25 ventes en novembre. « Je me lance tout juste dans la vente en ligne et je vois que ça fonctionne, se félicite la jeune créatrice. En même temps, cela ne compense

pas les ventes en direct. » A fin octobre, lamasterbox.com avait déjà enregistré 10 000 ventes et 300 000 visites. Son co-fondateur Vincent Naigeon vise « les 2 millions de visiteurs d'ici Noël, soit l'équivalent de la fréquentation du marché de Strasbourg ». Trois autres enseignes de la Vienne s'y affichent.

« La seule exigence pour s'inscrire est de bénéficier d'un numéro Siret.

TRADITION

Les sapins à la bonne heure

Longtemps incertaine, la vente de sapins de Noël aux particuliers a démarré le 20 novembre. Pour le plus grand bonheur des professionnels et des associations telles que la Maison de la forêt, à Montamisé.

■ Arnault Varanne

A l'heure de Noël, Alain Rat est soulagé. Depuis mercredi dernier, le retraité et ses acolytes accueillent les particuliers en quête d'un sapin de Noël à la Maison de la forêt, à Montamisé. S'il est soulagé, c'est que le président de l'association ne savait pas, jusqu'à la mi-novembre, si la commande effectuée auprès de Noël Vert, à Frozes, n'allait pas lui rester sur les bras. « Avec le confinement, on a eu peur, reconnaît-il. On a engagé 15 000 € dans l'opération... » Les Nordmann, de 1,25



La Maison de la forêt vend cette année encore des sapins de Noël.

à 2m, devraient donc trouver preneur dans les semaines à venir. D'autant qu'ici, « on respecte les gestes barrières. Et la vente s'effectue à l'extérieur ». Pour Noël Vert, le grand rush des livraisons a démarré en début

de semaine dernière et va se poursuivre. Le producteur écoule 13 000 sapins dans la période. Douze saisonniers s'échinent sur l'exploitation. « Covid oblige, la vente en ligne est en hausse cette année », observe Samuel

Drault, le dirigeant. Même des gens qui habitent à 5km commandent par le site... »

Le soulagement est aussi perceptible chez Sapiflor, à Poitiers. « C'est simple, explique Gérard Rousseau, le dirigeant de

l'entreprise familiale. La vente de sapins représente 50% de notre chiffre d'affaires annuel. A partir du moment où le gouvernement nous a garanti que nous pouvions commencer à les couper, nous avons été rassurés. Mais encore fallait-il que le décret promis soit publié... » Ce fut fait le 19 novembre au Journal officiel. Reste à savoir si les clients se précipiteront vers les pépinières ou magasins spécialisés compte tenu de ce Noël qui s'annonce si particulier. « J'ai tendance à voir le verre à moitié plein. Les gens ont besoin de marquer le coup vu la morosité ambiante. » « On peut sacrifier les vacances mais pas Noël et le sapin ! », assure pour sa part Samuel Drault.

Vente de sapins à la Maison de la forêt de Montamisé, les mercredis, samedis et dimanches de 9h à 19h, ainsi que le vendredi de 13h30 à 19h, jusqu'au 23 décembre. Sapiflor, 99, rue de la Grange Saint-Pierre, à Poitiers. Vente du lundi au dimanche de 9h à 19h.

Sept livres et jeux sous le sapin

En panne d'idées de cadeaux pour Noël ? Pas de panique, Jean-Michel Grégoire de la boutique Le Sens du jeu, à Châtellerault, et la librairie La Belle Aventure, à Poitiers, partagent leurs coups de cœur de cette fin d'année. Testés et approuvés !

■ Steve Henot

1. Hérissons tourbillons. Ici, le but du jeu est d'être le premier à récupérer tous les pics de la couleur de son hérisson. Simple mais efficace ! « Ce jeu fait travailler la mémoire des plus jeunes, sans qu'ils s'en rendent trop compte, confie Jean-Michel Grégoire. Ça marche vraiment bien. » A partir de 3 ans, jusqu'à quatre joueurs. Prix indicatif : 17,90€.



4. Meeple Land. Qui n'a jamais eu envie d'ouvrir son propre parc d'attractions ? Ce rêve devient réalité avec ce titre sorti récemment chez Blue Orange. « A chaque tour, on récupère une nouvelle attraction, qui va permettre d'attirer des visiteurs. » Mais la concurrence est forte ! Le parc qui aura acquis la plus grande notoriété remporte la partie. A partir de 10 ans, jusqu'à quatre joueurs. Prix : 31,50€.



ANIMATIONS La truffe à l'honneur à Chauvigny

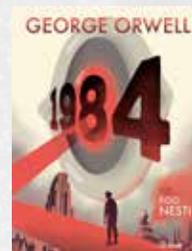


Le traditionnel marché aux truffes de Chauvigny sera maintenu cette année. C'est l'un des plus importants du département. Il est si attendu des gourmands qu'il faudrait une forte dégradation de la situation sanitaire pour l'annuler ! Une dizaine de producteurs locaux de truffes exposeront leurs produits les 24 et 31 décembre prochains. Comptez près de 1 000€ le kilo ! Mais à ce prix-là, la qualité sera au rendez-vous. Très tôt dans la matinée, les commissaires contrôleront de façon drastique le poids, la forme et le goût de ce mets savoureux avant d'ouvrir les portes au public. Le lieu reste à définir. La municipalité a décidé de mettre le paquet sur les illuminations avec plus de 35 000 LED suspendues dans toute la ville et une nouvelle structure sur le rond-point du Peuron. Comme dans la plupart des communes de la Vienne, les autres animations prévues pour Noël ont dû être annulées afin de limiter la propagation du virus. Tout est à l'arrêt à Buxerolles comme à Jaunay-Marigny, où plusieurs concerts n'auront pas lieu. Ces fêtes de fin d'année ne seront décidément pas comme les autres. Pour l'instant, seule la projection des *Trolls 2* à l'Agora est maintenue, le 29 décembre à 14h30.



2. L'expo idéale, par l'auteur et illustrateur Hervé Tullet (Bayard Jeunesse). Ce joli coffret fourmille d'idées pour explorer en famille vos sens artistiques et créer à plusieurs mains votre propre exposition. Très ludique. A partir de 6 ans. Prix : 19,90€.

5. 1984, adapté et illustré par Fido Nesti (éd. Grasset). Plus de 80 ans après sa parution, le chef-d'œuvre dystopique de Georges Orwell n'a rien perdu de son impact. Il se redécouvre ici par l'image, « ambiance envoûtante et mystérieuse d'un roman graphique », souligne La Belle Aventure. A partir de 14 ans. Prix : 22€.



6. Le Département des théories fumeuses (éd. 2024). Dans ce nouveau « recueil de strips hilarants », l'Ecossais Tom Gauld rassemble ses réflexions et gags sur la science, se moquant à la fois des scientifiques et des complotistes. Subtilement drôle. Prix : 15€.



3. Ghost Adventure. Dans cette dernière production éditée chez Buzzy Games, il faut remplir plusieurs missions de plus en plus corsées, à l'aide d'une toupie. Attention aux obstacles ! « C'est très coopératif, assure Jean-Michel Grégoire. La partie est gagnée lorsque les joueurs ont récupéré tous les objets. » A partir de 8 ans, jusqu'à quatre joueurs. Prix : 26,90€.



7. Ne nous libérez pas, on s'en charge (éd. La Découverte). Cet ouvrage de 750 pages, écrit à six mains, fait le pari de l'exhaustivité en retraçant toute l'histoire des féminismes, de 1749 à nos jours, et leurs liens avec les luttes contre les inégalités sociales. Instructif. Prix : 25€.





Les prestations d'un garage

la souplesse du service à domicile
les tarifs d'un indépendant !



Ludovic CHAUMEIL - contact@point-auto.fr
www.point-auto.fr - Tél. 06 32 27 95 46



DES PRIX BAS TOUTE L'ANNEE!

www.stockovelo.fr

-40%

-50%

-30%

Le spécialiste du déstockage des grandes marques

LE STOCKOVELO NOUVEAU EST ARRIVÉ !

Le plus grand choix de vélos de la région (+ de 300 vélos en expo) à des prix les plus bas du marché !

Le seul magasin en France à faire les révisions gratuites de ces vélos !

58 Avenue de la Loge (à côté de Ford, derrière Aubade)
86440 MIGNÉ-AUXANCES
Tél. : 09 81 13 67 55 - Port. : 06 58 50 95 93
Ouvert du mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 19h.

POUR VOS CADEAUX DE FIN D'ANNÉE DÉCOUVREZ NOTRE CATALOGUE DÉDIÉ AUX ENTREPRISES ET PROFITEZ DE NOS OFFRES SPÉCIALES - TÉL. 05 49 49 83 98

Vivez un Noël connecté !

UN LARGE CHOIX DE CADEAUX HIGH-TECH À METTRE AU PIED DU SAPIN.



CASQUE AUDIO
À CONDUCTION OSSEUSE - 79€



TRACEUR GPS
(ENFANT, SENIOR, CHIEN, CHAT)
À PARTIR DE 59€



AMPOULE CONNECTÉE
À PARTIR DE 29€



CAMÉRA DE SURVEILLANCE
À PARTIR DE 45 €



HOVERBOARD
À PARTIR DE 150 €



PERCHE
BLUETOOTH
25€



VEILLEUSE À DÉTECTION
DE MOUVEMENTS
15€



CAMÉRA DE SPORT
À PARTIR DE 159 €



CARNET CONNECTÉ A6, A5, A4
A PARTIR DE 18 €



OREILLETES DE TRADUCTION
(40 LANGUES ÉTRANGÈRES)
252€



RÉVEIL
OLFACTIF
99 €



ENCEINTE CONNECTÉE
(JEAN-MICHEL JARRE, MARSHALL, MUSE...)
À PARTIR DE 69€



PORTE-CLÉS CONNECTÉ
25 €



ÉCOUTEURS BLUETOOTH
30€



BATTERIE EXTERNE
10000 MAH 29€



BROSSE À DENTS
CONNECTÉE
39€



DIFFUSEUR D'HUILES ESSENTIELLES
CONNECTÉ 99€



TROTINETTE INMOTION L9
A PARTIR DE 408€

**RETRAIT
DE VOS
COMMANDES**
dans nos locaux
ou livraison
à domicile*

* voir nos conditions générales
de vente et de livraison

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr

Réveillon : les traiteurs résistants

Tous les rassemblements d'ampleur seront interdits pour le réveillon. Pas de quoi arranger la situation des traiteurs dont l'activité est frappée de plein fouet par la crise de la Covid-19. Malgré l'incertitude, certains tentent de résister.

■ Romain Mudrak

À Châtelleraut, le réveillon de L'Angelarde est annulé. Pour Philippe Mercier traiteur, ce ne sont pas moins de 700 couverts qui partent en fumée. A Mignaloux, 400 repas ne seront pas servis après la suppression du traditionnel gala du club de foot. Idem à Loudun, où le comité des fêtes n'organisera pas son Nouvel An qui accueille chaque année près de 300 convives. Les exemples sont nombreux. Le protocole sanitaire empêche tout regroupement pour les fêtes de fin d'année afin de limiter la propagation de la Covid-19. Bilan, les traiteurs s'enfoncent un peu plus. « Cette année, nous avons perdu 70% de notre chiffre d'affaires entre les galas, congrès, mariages annulés... Mais nous ne sommes pas là pour nous plaindre », précise d'emblée Béatrice Cyr, responsable commerciale de



Les plats de fête seront mangés exclusivement à la maison.

Philippe Mercier traiteur, installé à Naintré. L'entreprise, qui emploie 9 salariés, a contacté la presse locale dès la mi-novembre pour communiquer sur son offre à emporter. « On ne veut pas laisser tomber nos clients fidèles, voilà pourquoi on tente de proposer autre chose. » Un menu de fête avec foie gras, noix de Saint-Jacques et mijoté de cerf au vin, le tout en barquettes à réchauffer soi-même. Le « colis » est transmis avec

un mode d'emploi et des gommettes pour associer les sauces aux bons plats !

Difficile d'anticiper les commandes

Pour l'instant, cette offre « haut de gamme » peine encore à trouver preneur. « Les gens n'ont pas la tête à réveillonner », tempère Béatrice Cyr, qui mise beaucoup sur décembre et ses décorations de Noël. « Les fêtes seront tristounes,

on le sait », tranche de son côté François Lafond, l'un des acteurs majeurs de la place avec sa quarantaine de salariés, tous en chômage partiel, et ses 120 000 couverts à l'année. Il a terminé l'exercice 2020 avec un chiffre d'affaires en baisse de 34%. « Notre activité n'est pas compatible avec ce qu'il se passe en ce moment, on peut bricoler mais c'est insuffisant. » Le volet traiteur est à l'arrêt, tout comme le restaurant Juliette,

à Migné-Auxances. Reste la boutique Lafond en centre-ville de Poitiers, qui devrait pouvoir vendre des plats de réveillon. Mais difficile d'anticiper les commandes... L'incertitude est totale et l'exercice 2021 ne démarre pas sous les meilleurs auspices. Du côté des salariés intérimaires de la restauration, qui vivent des grands événements, l'inquiétude domine. Mercier emploie à lui seul 130 « extras » pendant les fêtes.

CONSOMMATION

Rannou-Métivier pas à la fête

Noël est une période capitale pour les artisans chocolatiers. Bien que les magasins Rannou-Métivier soient restés ouverts depuis le 29 octobre, le reconfinement pèse sur les finances de l'entreprise montmorillonnaise.

■ Steve Henot

Nouvelles créations, achats de packaging, réalisation des catalogues... Chez Rannou-Métivier, Noël se prépare toujours dès le mois d'avril. Et le confinement du printemps dernier n'a rien changé à cette

habitude. « On ne pouvait pas se permettre de prendre du retard, confie Yann Bertrand, le directeur de l'entreprise centenaire. Et à ce moment-là, on n'imaginait pas une seconde vague. »

Celle-ci s'est pourtant confirmée, entraînant un reconfinement et la fermeture de tous les commerces dits « non essentiels » dès le 29 octobre. Restés ouverts, les magasins Rannou-Métivier ont ressenti un contrecoup. « On a besoin des autres commerces pour vivre, en particulier dans les centres-villes qui ont été désertés », explique Yann Bertrand. Et comme nous sommes restés ouverts, nous n'avons pas pu bénéficier des derniers dispositifs d'aide aux entreprises. On est double-

ment pénalisé. »

Entre 50 et 60% de pertes

Malgré la démocratisation du click'n collect, Rannou-Métivier a ainsi perdu entre 50 et 60% de son chiffre d'affaires depuis le 29 octobre. « C'est dramatique, alors que l'on a déjà perdu beaucoup d'argent à Pâques. » En septembre, l'entreprise basée à Montmorillon affichait déjà une baisse de 10% de son chiffre d'affaires annuel. Malgré une demande en berne, Yann Bertrand a fait le choix de maintenir 80% de son plan de production tel que prévu pour les fêtes. « Noël est une période capitale de notre cycle de vie économique. On y réalise environ 30% de notre chiffre



Ouverts en novembre, les magasins Rannou-Métivier ont tout de même subi les effets du reconfinement.

d'affaires annuel. » Le dirigeant espère que la réouverture des commerces samedi dernier, avec

un protocole sanitaire renforcé, marquera le retour de la clientèle. Et permettra de limiter les pertes.



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**

**Mon panier chez
mes commerçants**



je valide !

J'achète en Nouvelle-Aquitaine

nouvelle-aquitaine.fr

Le monde de la nuit en coma artificiel

SOCIAL

Restaurants, hôtels et bars toujours à l'arrêt

Près de deux cents restaurateurs, hôteliers, gérants de bars et discothèques sont descendus dans la rue, le 25 novembre, à Poitiers. Cette manifestation, organisée par l'Umih 86, visait à alerter le gouvernement sur la situation du secteur, victime de fermetures à répétition depuis mars 2020, liées à la pandémie de Covid-19. « Avec la fermeture de nos clients, nous avons perdu 50% de notre chiffre d'affaires qui est passé de 10 à 5M€ en 2020 », estime par exemple Grégory Fromaget, fournisseur de boissons à Vivonne (38 salariés). Les perspectives sont hélas sombres puisque les acteurs de l'hôtellerie et de la restauration ne rouvriront au mieux qu'à la mi-janvier. L'Umih 86 a obtenu du gouvernement une aide calquée sur le pourcentage de chiffre d'affaires à N-1 (20%). Mais en dépit de ce coup de pouce, les PME s'inquiètent pour leur avenir. Elles réclament aux collectivités locales un geste sur la taxe sur les enseignes, l'exonération des droits de terrasses pour l'ensemble de l'année 2021 ou encore le gel du versement transports, que Grand Poitiers envisage de faire passer de 1,3 à 1,8% de la masse salariale. Le secteur compte 2 000 établissements, 10 000 emplois directs et autant d'emplois indirects dans la Vienne. Selon l'Umih de la Vienne, deux entreprises sur trois seraient menacées de disparition dans les prochains mois.



Jérôme Lacroix, ici à la Tomate Blanche, estime que les boîtes de nuit ne devraient pas rouvrir avant fin 2021-début 2022.

Fermées administrativement depuis le 14 mars dernier, les boîtes de nuit ne rouvriront pas avant la fin de l'année 2021 selon certains professionnels. Les dégâts économiques et sociaux pourraient être nombreux.

■ Arnault Varanne

4 000 dans les années 80, 1 200 aujourd'hui. Et demain ? Combien de discothèques résisteront à la torpeur dans laquelle elles sont plongées depuis le 14 mars 2020 ? « Quand j'ai entendu les annonces se succéder dans cette fameuse semaine, j'ai pris la décision de ne pas ouvrir le vendredi soir, esquisse Jérôme Lacroix, gérant de La Tomate blanche et de la Grand'Goule (20 salariés). En me

posant la question de comment j'allais récupérer cette soirée perdue à 10 000€. Aujourd'hui, j'en rigole... » Il rigole jaune évidemment, meurtri par la situation de ses établissements et de la déliquescence de ses confrères^(*) mais « réaliste » par rapport à la pandémie de Covid-19. Tellement réaliste que le chef d'entreprise ne s'attend pas à rouvrir « avant fin 2021 voire 2022 ». « L'Etat nous aide de façon exceptionnelle, mais nous sommes en coma artificiel. Après dix-huit mois de fermeture, on aura perdu notre clientèle, donc la valeur de notre fonds de commerce. Et rien ne dit que les gens reviendront vers nous... »

En attendant de se projeter si loin, Jérôme Lacroix s'efforce de « garder le lien » avec ses salariés et a proposé à certains, l'été dernier, de reprendre du service à la Guinguette pictave. « Ils m'ont dit mille fois merci.

Mais mes DJ's chez eux dans leur chambre, ils font quoi ? Je n'ai pas d'alternative. » La question est d'autant plus prégnante que les discothèques se savent « tolérées » en France, guère plus. On les accuse de beaucoup de maux.

L'École des DJ's continue

Aux bonnes vieilles boîtes, les particuliers préfèrent aujourd'hui ce que Pascal Tassy appelle les Bars et Restaurants à ambiance musicale (Bam et Ram). Au-delà de la crise sanitaire, le directeur de l'école de DJ's de la Technopole du Futuroscope observe « une montée en puissance » de ces établissements. « Et eux pourront sans doute reprendre au début de l'année 2021. » C'est précisément vers ces Bam et Ram que le dirigeant envoie ses étudiants. Car oui, l'école de DJ's continue de tourner. Une vingtaine d'étudiants ont fait leur rentrée - à distance - en octobre

et autant effectueront la leur le 7 décembre. Preuve que le métier d'animateur musical et scénique ne connaît pas la crise. « Tous nos apprentis en alternance (18 mois, ndlr) ont trouvé une entreprise », précise Pascal Tassy. Au passage, il salue le coup de l'Etat sur l'apprentissage. « Sans l'aide de 8 000€, beaucoup d'entreprises n'auraient pas pris le risque », estime le professionnel. L'UCPA a d'ailleurs élargi sa « zone de chalandise » aux bowlings, patinoires, casinos... Bref, tous les lieux (actuellement confinés) où les événements nécessitent du son et de la lumière. Et génèrent par ricochet des revenus en nette baisse pour la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem). L'association a tout même mis en place un Fonds d'aide pour les artistes, eux aussi à l'arrêt.

^(*) Le Buckingham Club, la Grand'Goule, le GS Club, la Luna, le Room Club et la Tomate blanche.

**OUVERT
VENEZ
EN TOUTE
SÉCURITÉ**



**TOUJOURS
PLUS D'IDÉES
CADEAUX
À DÉCOUVRIR**

Charme & Déco
Coups de cœur d'hier et d'aujourd'hui

DÉCO JARDIN - MOBILIER ORIGINAL - LUMINAIRES - DÉCO MAISON - ART DE LA TABLE - THÉ

OUVERT LE LUNDI DE 14H30 À 19 H - DE MARDI À DIMANCHE : DE 10H À 12H ET DE 14H30 À 19H.

4, La Gasse aux Veaux - 86190 Vouillé - dir. Parthenay - 05 49 42 85 22 - contact@charme-et-deco.fr - charme-et-deco.fr



**SRD poursuit le déploiement
des compteurs Linky en 2020.**

**Pour en savoir plus sur cette opération,
rendez-vous sur notre site internet dédié**



www.linkyparsrd.fr

et suivez-nous sur



#LinkyparSRD

SRD

78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9

VÉGÉTALISATION

Onze arbres plantés place Leclerc

La Ville de Poitiers a annoncé la semaine dernière son plan de végétalisation à l'horizon 2026, avec la plantation de 10 000 arbres supplémentaires, notamment derrière le centre équestre, aux Trois-Cités, aux Couronneries... Vingt-et-un arbustes sortiront de terre dès le 10 décembre à l'îlot Tison. Autre annonce forte : le retour du végétal sur la très minérale place Leclerc. Onze arbres, dont on ne connaît pas encore les essences, y seront érigés de part et d'autre de l'immense esplanade. Par ailleurs, l'opération « Une naissance, un arbre » sera généralisée pendant le mandat. La première à en bénéficier sera Jasmine, née le 15 novembre et dont un poirier porte son prénom chemin du Pré-Roy. Au total, la Municipalité compte investir 10M€ dans son plan de végétalisation.

Plaxtil va fabriquer des cintres pour Kiabi

L'enseigne de prêt-à-porter Kiabi a choisi de s'associer à la startup châtelleraudaise Plaxtil pour créer « un cintre recyclé et recyclable, fabriqué à partir de textile non réutilisable ». Chaque année, dans le monde, près de 100 millions de tonnes de vêtements finissent incinérées ou enfouies. De décembre à janvier 2021, Kiabi va ainsi tester deux types de cintres dans trois de ses magasins. Mais le potentiel va bien au-delà puisque la chaîne prévoit de couvrir 40% de ses besoins, soit 1,4 million d'unités. « Ce sont environ 60 tonnes de textile qui seront recyclées pour les fabriquer », se félicitent les deux partenaires. Rien que pour cette mission, Plaxtil a prévu de créer une entreprise industrielle inclusive dédiée. D'ici 2021, elle table sur une vingtaine de postes créés, dont cinq en insertion.

Masques chirurgicaux : lavables ou pas ?

Dans une récente étude réalisée sur trois types de masques chirurgicaux, UFC-Que choisir affirme qu'ils supporteraient dix lavages sans perdre de leur pouvoir de filtration. Une bonne nouvelle pour l'environnement et le porte-monnaie. Mais...

■ Claire Brugier

Et si les masques chirurgicaux étaient lavables ? L'association de consommateurs UFC-Que choisir a fait le test sur trois types de ces masques qui ont véritablement inondé le marché face à la crise sanitaire. Il ressort de cette étude empirique qu'ils pourraient être lavés dix fois à 60°C, avec un repassage doux, sans perdre leurs qualités de filtration. Et ce tout en restant respirables. L'environnement comme le porte-monnaie des ménages, à raison de 10 à 60 centimes le masque, ne s'en plaindraient sans doute pas. Pharmacienne hygiéniste au CHU de Poitiers, Sarah Thévenot nuance toutefois ces conclusions. « Le masque chirurgical est un dispositif à usage unique, vendu et commercialisé pour un usage unique, ce qui constitue un premier frein réglementaire, rappelle-t-elle. D'autre part, pour valider cette étude, il faudrait la mener en vie réelle, avec les contraintes qui sont imposées au masque quand on le porte véritablement : étirement, manipulations... » Bien sûr, avec 90 à 100% de



Selon une étude UFC-Que choisir, les masques chirurgicaux pourraient ne pas être à usage unique.

capacité de filtration des particules de plus de 3 microns (une gouttelette expulsée par la bouche ou le nez est estimée à 5 microns) après dix lavages, « le niveau de filtration reste intéressant », convient Sarah Thévenot. Néanmoins, « les masques chirurgicaux sont constitués de couches de polypropylène et d'un média filtrant, lesquels offrent une rétention mécanique mais aussi un effet électrostatique, comme un aimant, sur les micro-particules. Or, on sait qu'au contact de l'humidité, de températures élevées et de produits lessiviels, on perd la charge électrostatique. Cela reviendrait, dans le milieu médical, à réutiliser

des seringues après les avoir décontaminées. »

La bonne question

Au laboratoire Bio86, en charge des tests Covid dans la Vienne, « on ne s'est même pas posé la question, convient Barbara Losfelt, l'une des biologistes. Ce genre de masques n'est a priori pas fait pour être lavé. D'ailleurs, dès qu'il est mouillé, on le change afin de garantir son imperméabilité. » Pour Sarah Thévenot, la vraie question est tout autre. « Ne devrait-on pas plutôt se demander si les masques chirurgicaux doivent être utilisés par la population générale ? Les masques en tissu UNS (ndlr, à usage non

sanitaire) catégorie 1 ont une qualité de filtration suffisante... et ils sont lavables cinquante fois ! » De plus, selon l'avis du 29 octobre du Haut Conseil de la santé publique, un lavage à 40° suffirait pour les décontaminer. Effet pernicieux de l'abondance de masques, l'attention portée au lavage des mains a sensiblement décliné. Selon une étude menée par Ifop à l'occasion de la Journée du lavage des mains, le 15 octobre, 86% des Français se lavaient les mains en rentrant chez eux au printemps, contre 63% seulement en octobre. Or, rappelle Sarah Thévenot, « le masque n'est pas magique ».

L'ANIMATION CULINAIRE CONNECTÉE EN VISIO SPÉCIALEMENT CONCOCTÉE POUR VOS DÉJEUNERS ET DÎNERS D'ENTREPRISES

A TABLETTE
la gastronomie connectée

UNE EXPÉRIENCE ORIGINALE ET SOLIDAIRE 🍷

DE L'HUMOUR ET DE LA GASTRONOMIE 🍷

LE PLAISIR DE SE RETROUVER ET D'ÉCHANGER 🍷

- Une box gastronomique
- Un duo chef et animateur culinaire
- Un quiz en ligne ludique avec votre webcam

POUR PLUS D'INFORMATIONS CONTACTEZ-NOUS DÈS MAINTENANT AU 05 49 49 42 00 **Vikensi** communication

« Le temps du diagnostic est toujours trop long »



Laurence Tiennot-Herment : « Il ne faut pas que se rompe cette chaîne de solidarité exceptionnelle. »

En matière de diagnostic et de traitement des maladies rares, le chemin est encore long. Rencontre avec Laurence Tiennot-Herment, présidente de l'Association française contre les myopathies, à la veille d'une édition plus incertaine du Téléthon, ce week-end.

■ Claire Brugier

Qu'est-ce qui fait l'engouement jamais démenti autour de la campagne du Téléthon ?

« Les résultats depuis le premier Téléthon, en 1987. A l'époque, on ne parlait pas de pathologies rares, on posait peu de diagnostics, il y avait un vrai désert médical sur le sujet. Grâce au Téléthon, nous avons pu mettre en place une recherche très performante. Parmi les 7 000 maladies rares, 95% n'ont toujours pas de traitement. Mais aujourd'hui les premiers médicaments sont sortis. Certains permettent de ralentir, de stopper l'évolution de la maladie et certains sauvent des vies. La plus belle victoire, c'est le premier médicament de thérapie génique utilisé pour soigner une maladie neuromusculaire, l'amyotrophie spinale. Aujourd'hui, on établit des passerelles vers les maladies plus fréquentes. »

Quels moyens sont-ils nécessaires pour avancer encore ?

« Tous les ans, l'AFM finance 1 000 chercheurs dans ses propres laboratoires du Génomique »

(200 experts), de l'1-Stem (80) à Evry et à l'Institut de myologie de La Salpêtrière (250), et plus de 400 autres dans des équipes à Créteil, Strasbourg, Lyon et Marseille. Tous les ans, cela coûte 60M€, auxquels il faut ajouter 38M€ pour l'aide aux malades et aux familles, et les frais de collecte et de fonctionnement. Soit au total environ 115M€. Le Téléthon représente 85% de ce budget, dont 40% via la collecte de terrain, 55% par les dons de la télé et 5% par nos partenaires. La crise de la Covid-19 a montré que l'on pouvait tous être concernés par la maladie, comme je l'ai été moi-même avec mon fils (ndlr, décédé d'une myopathie en 2003, à l'âge de 20 ans). A l'époque, on ne connaissait qu'une demi-douzaine de gènes, contre 4 000 aujourd'hui. »

Y a-t-il eu des progrès en matière d'errance thérapeutique ?

« Le temps des malades n'est pas compatible avec le temps des chercheurs. Mon fils avait 1 mois quand j'ai repéré quelque chose d'anormal. Il avait 3 ans et demi quand on lui a diagnostiqué une myopathie de Duchenne. L'errance thérapeutique reste d'actualité pour 3 000 des 7 000 maladies rares mais le temps s'est réduit, grâce à la mise en place de consultations médicales pluridisciplinaires, de centres de référence au sein des CHU. Il y a quinze-vingt ans, il fallait une petite dizaine d'années, aujourd'hui cela peut aller de deux à cinq ans. Parfois c'est immédiat. Mais le temps du diagnostic est toujours trop long. »

Quelles incidences craignez-vous de la crise actuelle sur l'engagement des bénévoles et sur les dons ?

« Je suis incapable de dire ce qu'il en sera ce week-end mais il ne faut pas que se rompe cette chaîne de solidarité exceptionnelle, car l'activité de 2021 en dépend. Trente-huit essais sur l'homme sont menés actuellement pour trente et une maladies, ce qui implique un engagement financier sur plusieurs années. D'ordinaire, le Téléthon génère cinq millions de participants. Nous avons besoin de la mobilisation de tous pour que la collecte numérique se substitue à la collecte de terrain. On ressent une grosse frustration des bénévoles. Mais il faut faire quelque chose, même différemment, pour entretenir la mobilisation. L'impact sur la collecte va forcément être terrible et nous aurons à faire des choix très difficiles. »

Une version 2.0, mais pas que...

Parrainé par l'ancien boxeur Mahyar Monshipour, le Téléthon 2020 dans la Vienne s'appuie sur le numérique. Coaching sportif et concours de chant à Iteuil, challenge Fifa organisé par Game Select à L'Isle-Jourdain, course connectée à Civaux mais aussi des opérations de ventes diverses (brioches, soupe, pain d'épices...), etc. Retrouvez tout le programme sur la page Facebook Téléthon Vienne - 86. Sans oublier la page de collecte soutenir.afm-telathon.fr/page-de-collecte-coordination-de-la-Vienne.

Traiteur
Boucherie
Charcuterie
Fromagerie
Poissonnerie

Tous les produits bio, locaux et engagés pour vos repas de fêtes se trouvent chez nous !

Animations dégustations gratuites dans nos 6 magasins

biocoop

Le Pois Tout Vert

Coopérative de 6 magasins bio

DEMI-LUNE

55 av. du Pl. des Glières
Poitiers
05 49 51 05 86

PORTE SUD

14 rte de la Saulaie
Poitiers
05 49 03 05 97

LA DÉSIRÉE

4 r. de la Désirée
Châtelleraut
05 49 02 71 41

NOTRE DAME

7 pl. Ch. de Gaulle
Poitiers

05 16 83 83 14

SAINT ELOI

20 r. de Bonneuil Matours
Poitiers

05 49 01 18 96

LES HALLES

20 place Duplex
Châtelleraut
05 17 33 00 40



Dans les coulisses des campus

DÉCONFINEMENT

L'université réclame un retour des étudiants le 18 janvier

A quelle date les cours en présentiel reprendront-ils dans les facultés ? Dans son allocution du 24 novembre, le Président de la République indiquait que si au 20 janvier « le nombre de contaminations demeure en dessous de 5 000 cas par jour, les salles de sport et restaurants pourront ouvrir. Les lycées puis les universités, 15 jours plus tard, pourront reprendre les cours en présentiel ». Autrement dit, autour du 3 février. Bien trop tard pour le président de l'université de Poitiers et l'Alliance des universités de recherche et de formation (Auref), réseau de 42 universités. « Nous ne comprenons pas l'ordre de priorité établi pour les semaines à venir. Nos universités ont tout mis en place pour permettre de garantir la qualité des conditions sanitaires dans leurs locaux. (...) C'est aujourd'hui une génération d'étudiants qui est délaissée et les conséquences de ce choix sont dramatiques. Si les universités s'évertuent aujourd'hui, avec des moyens très insuffisants, à continuer de former et d'accompagner les étudiants à distance, cette situation ne saurait durer sans de graves dommages pour les jeunes. » L'Auref, qui regroupe près de la moitié des universités de France, demande ainsi « fermement » un retour en présentiel des étudiants dès le début du deuxième semestre, ce qui correspond au 18 janvier 2021.

SALON

Studyrama : ce n'est que partie remise

Il devait se tenir le 28 novembre en mode virtuel. Le salon Studyrama des études supérieures de Poitiers a finalement été « reporté ». Selon les organisateurs, la technique n'a pas suivi le nombre grandissant d'inscrits : « Depuis le début du mois de novembre, Studyrama a vu le nombre de visiteurs augmenter considérablement. Cette situation s'explique par le besoin d'informations urgent des lycéens et des étudiants, qui vont devoir formuler leurs vœux sur Parcoursup dès le mois de janvier. Ce salon est reporté afin de garantir un service fluide et de qualité. » En attendant une nouvelle solution physique ou virtuelle, Studyrama renvoie les intéressés vers son site Internet.

Ils semblent déserts... Pourtant sur les campus de Poitiers, le Crous et les associations s'activent pour passer la crise et remonter le moral des étudiants pris entre la précarité et la peur du décrochage.

■ Romain Mudrak

Les confinements se succèdent mais ne se ressemblent pas complètement dans les résidences universitaires. Primo, contrairement au printemps, 60% des étudiants sont restés. D'autre part, le Crous a mis en place plus rapidement un service de restauration à emporter. Tous les jours, depuis le 2 novembre, il est possible de retirer un repas complet dans les « RU » de Poitiers et de la Technopole du Futuroscope. Autour de 750 menus sont préparés chaque jour. Pour la première fois de son histoire, le Crous assure aussi la livraison de repas, le soir, dans les résidences. De quoi donner des idées pour la suite, même si « l'opération est particulièrement gourmande en personnels », selon la directrice de l'établissement. « Deux tiers des étudiants qui utilisent actuellement notre service de vente à emporter sont boursiers et bénéficient donc d'un menu à 1€ », poursuit Mariannig Hall. Et ce n'est pas près de s'arrêter vu que les universités ne seront pas déconfinées, au mieux, avant la fin janvier.

La vie sociale disparaît

Les 17 000 boursiers de l'académie de Poitiers (4 départe-



Depuis le début du confinement, le foodtruck du Crous a élu domicile devant la cité Marie-Curie.

ments) ont perçu la prime de 150€ promise par le Président de la République, ce qui représente un effort de 2,5M€. Malgré cela, la précarité reste très marquée dans le milieu étudiant. Depuis septembre, 500 d'entre eux (contre 400 entre mars et juin) ont dû demander au Crous une aide financière ponctuelle pour se nourrir, se loger ou remplacer leur indispensable matériel numérique. La fermeture des commerces, bars, hôtels, restaurants, discothèques a accentué cette situation, notamment chez les étudiants étrangers. Pourquoi ? « Les petits boulots occupent une place incroyable, jusqu'à 60% de leurs revenus, c'est une

nécessité, même pour les boursiers », témoigne Papa Oumar Ndiaye, doctorant en sociologie qui analyse ce phénomène pour les besoins de sa thèse.

L'angoisse monte. Le nombre d'appels d'étudiants aux assistantes sociales du Crous a doublé depuis septembre. « Ils craignent de décrocher des cours à distance et s'inquiètent déjà pour leur insertion professionnelle », note Mariannig Hall. Pour reprendre confiance, ces jeunes déboussolés sont orientés vers l'équipe de psychologues de l'université, récemment renforcée, ou vers l'association Apsytube. « C'est toute leur vie sociale qui disparaît, analyse

Papa Oumar Ndiaye. S'il ne se passe rien, je pense que les parties de foot vont très vite redémarrer en bas des résidences même si c'est interdit. » Faute de réelles rencontres, les associations étudiantes s'activent sur les réseaux sociaux. La plateforme Discord est le théâtre de discussions sur le cinéma, les séries, la cuisine... « Il faut que les étudiants gardent l'envie de voir du monde. Et puis, on peut partager des conseils et faire remonter des problèmes quand il le faut », souligne Aymeric Gaboreau, président de l'Apus (étudiants de la faculté des sciences), qui multiplie les soirées jeux tous les jeudis.

EDTECH

Le terrain de jeu des novateurs

Poitiers accueillera bientôt un EdLab, autrement dit un laboratoire des innovations numériques pour l'éducation. Ou comment accompagner des porteurs de projet et tester leurs innovations grandeur nature.

■ Romain Mudrak

Le Réseau des professionnels du numérique (SPN) lance l'EdLab. L'idée ? Accompagner les porteurs d'innovations dans le champ du numérique éducatif et leur permettre de confronter leur concept à de véritables usagers, qu'il s'agisse d'enfants, d'ados ou d'adultes. On parle ici d'outils numériques censés faciliter les apprentissages. « Les projets peuvent en être au stade de l'idée, de la réalisation ou du déploiement et de la dis-

tribution, explique Fabien Audat, chargé de mission au SPN. Nous leur apporterons une base d'experts partenaires et surtout un terrain d'expérimentation. » Les grands opérateurs publics du secteur (Canopé, le Cned et l'IH2EF) sont de la partie. Prétendants, le premier appel à projets lancé par la Région s'est terminé le 30 novembre. Mais un autre débutera en avril. De l'autre côté, un appel à manifestation d'intérêt (AMI) doit

répertorier toutes les structures (organismes de formation, établissements scolaires, tiers lieux, associations...) prêtes à se mobiliser pour offrir un terrain d'expérimentation à ces jeunes créateurs. N'hésitez pas à vous faire connaître d'ici au 18 décembre ! Ces expérimentations organisées de mars à août, seront financées à 100% par la Région. Concernant l'accompagnement, tout dépendra des besoins dans la limite de 50 000€.

Marine Parraud de retour au Creps

Du 7 au 9 décembre, le Challenge Pro FFT fait escale au Creps de Poitiers. Ce tournoi réunira 16 joueuses et 16 joueurs classés, dont la Poitevine Marine Parraud. La 501^e mondiale se confie sur cette drôle de saison.

■ Steve Henot

Marine, vous allez bientôt retrouver des courts que vous connaissez bien...

« Je suis toujours contente de revenir sur ces terrains que j'ai beaucoup foulés durant mes cinq années au Pôle espoir. J'y retourne de temps en temps pour taper la balle. La salle, qui a été rénovée pour les Jeux de Paris 2024, est magnifique. La surface y est très agréable, très abrasive. Quand on joue à la maison, on a toujours envie de bien faire, de bien jouer. Avec les restrictions sanitaires, je n'aurai droit qu'à un seul accompagnant. Je suis un peu déçue, j'aurais aimé que toute ma famille soit là. »

Comment avez-vous vécu cette saison particulière, marquée par la pandémie ?

« Ça a été très dur pour les joueurs et les joueuses au-delà du Top 250, qui n'ont pas pris part à un Grand Chelem. Et beaucoup de tournois ont été annulés. La WTA a créé un fonds de soutien de 6M\$. J'ai reçu une aide de 2 600\$, c'est déjà bien mais ce n'est pas suffisant. Pour complé-



Actuelle 501^e mondiale, la Poitevine Marine Parraud aura à cœur de briller sur les courts du Creps, sur lesquels elle a beaucoup joué durant sa formation.

ter, j'ai donné quelques cours et été sparring-partner durant mon entraînement aux Etats-Unis. Depuis mars que la Covid a pris de l'importance, je n'ai joué que 25 matchs, ce qui n'est rien du tout. En temps normal, j'en joue près de 80 sur cette période. Même les joueurs et joueuses tout en haut de la pyramide sont dans la galère au niveau de l'organisation (avions, hôtels, etc.). »

En dépit du manque de compétition, votre bilan sportif est plutôt bon cette année, avec trois titres en double^(*)...

« Avec un peu de recul, c'est toujours ça de pris. J'étais quand même un peu déçue de ne pas

être invitée à disputer le double cette année à Roland-Garros, mais ce n'est que partie remise. Je ferai tout pour y être l'année prochaine. »

Mais vous y étiez cette année en qualité de consultante pour France Télévisions. Cette première expérience dans les médias vous a-t-elle donné l'envie d'aller plus loin, comme l'ont fait certaines joueuses ?

« J'ai découvert un milieu assez sympa, c'est une expérience qui m'a ravie. Pour autant, je ne me suis pas projetée de manière précise sur l'après-carrière. Aujourd'hui, ma priorité reste d'être « focus » sur mon tennis. J'ai eu de très bons retours de mes respon-

sables, de France Télévisions... S'ils me rappellent en 2021, pourquoi ne pas continuer ? »

Comment vous projetez-vous sur la saison prochaine ?

« J'ai déjà commencé ma préparation hivernale à Boca Raton, en Floride, qui est le camp de base de beaucoup de joueuses. C'est ma troisième année là-bas. On est encore un peu dans le flou pour le début d'année prochaine. Le calendrier n'est pas encore sorti, mais on sait déjà qu'il y aura encore moins de tournois qu'en 2020. On va essayer de se maintenir en forme, en attendant. »

^(*) à Fort-de-France, Macon et Alkmaar (Pays-Bas).

FORMULE

Un tournoi en soutien aux joueurs

A cette période de l'année se jouent habituellement les Interclubs Pro A et Pro B de tennis. Covid-19 oblige, cette compétition a été annulée, au grand dam des joueurs et joueuses pour qui elle est une source de financement intéressante. D'autant plus pour ceux qui figurent très loin dans la hiérarchie mondiale. C'est pourquoi la Fédération française de tennis (FFT), dans le cadre de son plan de soutien et de relance, a décidé de mettre en place un Challenge Pro, une série de huit tournois (trois féminins, cinq masculins) à destination de plusieurs joueuses et joueurs français. Poitiers est la dernière étape de ce circuit, avec un tournoi féminin et un autre masculin. La compétition débute par une phase de poules de quatre joueuses ou joueurs, qualificative pour les demi-finales. « C'est un peu différent, ça va nous rappeler les compétitions de jeunes, confie Marine Parraud. Sur le circuit professionnel, ce format n'existe qu'aux Masters de Londres. C'est l'occasion de gagner quelques points et aussi une bonne source de financement en cas de victoire. » Au total, la FFT mobilise une enveloppe d'un peu moins de 500 000€ pour la tenue de ce Challenge Pro hivernal.

fil infos

VOLLEY

Le Stade dans le dur

Après avoir perdu à domicile face à Cannes, vendredi dernier, le Stade poitevin volley beach s'est de nouveau incliné samedi dernier à Cambrai (1-3, 17-25, 27-29, 25-23, 23-25), pour le compte de la 10^e journée de Ligue A. C'est sa quatrième défaite consécutive. Le SPVB, qui occupe désormais la 10^e place au classement, jouera l'un de ses deux matchs en retard ce mercredi à Tourcoing (17h30), leader avec une seule défaite.

BASKET

LNB : des décisions attendues le 8 décembre



Réuni deux fois fin novembre, le comité directeur de la Ligue nationale de basket a statué sur la reprise des championnats

en décembre et janvier. Toutes les équipes de Pro B joueront deux matchs à huis clos le mois prochain, l'un à domicile, l'autre à l'extérieur, sous réserve que l'assemblée générale du 8 décembre valide cette décision. Les dates des 11 et 18 décembre sont pressenties, sachant que la LNB va essayer de reprogrammer des matchs qui auraient dû se jouer en octobre ou novembre^(*). « Compte tenu du nombre de matchs et de journées reportés, un nouveau calendrier va être élaboré afin de mener au moins la saison régulière à son terme »,

indique la Ligue. Cette phrase est lourde de sens car elle laisse filtrer qu'en fonction de la situation sanitaire, la saison régulière (on ne parle même pas des play-offs) pourrait ne pas aller à son terme. Ce qui induirait l'application du « ranking » des clubs (indice de classement sur les trois dernières saisons, ndlr) « si la moitié des journées » ont été disputées. Traduction : les titres, descentes et montées éventuelles seraient déterminées par ce ranking. Pour le PB86, lanterne rouge en 2019-2020, ce serait évidemment une

mauvaise nouvelle. On n'en est pas encore là évidemment, sachant que Poitiers n'a joué que deux matchs (deux défaites) de saison régulière en 2020-2021. Les hommes de Jérôme Navier continuent de se préparer à la reprise. Ils se sont imposés à La Rochelle vendredi (79-54) et reçoivent les Maritimes ce mardi 1^{er} décembre pour un nouveau match d'entraînement.

^(*) Le Poitiers Basket 86 aurait dû accueillir Fos-sur-Mer, récent vainqueur de la Leaders cup, le 17 octobre, puis Paris le 30 octobre.

Des lieux confinés mais vivants

C'est la grande différence avec le précédent confinement. Si les salles de spectacles sont restées fermées, elles ont cette fois été autorisées à poursuivre leurs activités de résidence d'artistes et de médiation en milieu scolaire.

■ Steve Henot

Au pied des grilles, le Confort moderne semble comme à l'abandon. Pourtant, ce haut lieu des cultures alternatives continue de vivre, de l'intérieur. Les douze chambres et studios, destinés aux artistes en résidence, sont tous occupés, sans interruption, depuis le 29 octobre. « Ça répond à une partie de la souffrance des artistes, c'est pourquoi on a optimisé nos capacités d'accueil », explique Emma Reverseau, la chargée de communication.

Les artistes se croisent en cuisine ou dans le jardin, échangent parfois sur leurs projets, souvent contrariés par la crise sanitaire. Pour Gautier Serre, c'est une bouffée d'oxygène. Le compositeur et musicien du groupe Igorr n'avait pas revu ses partenaires depuis le premier confinement. Ils préparent aujourd'hui leur retour sur scène, après deux reports de leur tournée européenne. « Venir en résidence permet de ne pas perdre la main. Quand on s'est retrouvé, on était tous



Alors qu'elle aurait dû y jouer ses *Chroniques martiennes* en novembre, Emilie le Borgne est en résidence au Tap pour développer un nouveau projet artistique.

un peu rouillé ! Entretemps, j'ai fait de la maçonnerie chez moi, posé quelques poutres... Comme changé de vie ! »

De la médiation dans les lycées

La résidence a aussi été un « refuge » pour François Marry, du groupe François & The Atlas Mountains. Il aurait dû ne répéter qu'une semaine. Il est finalement resté tout le mois de novembre, dans une plus large optique de « laboratoire ». « Au printemps, j'étais isolé sans pouvoir contacter quelqu'un de ma génération, confie l'artiste. Ici, on peut jouer

avec du volume et, parfois, entendre les répétitions des autres, comme un concert. Ça fait du bien. » Pour Lisa Signorini, artiste touche-à-tout, c'est une phase « catharsistique » (sic), bien qu'elle ne se soit jamais arrêtée de créer jusqu'ici.

Au Théâtre-auditorium aussi, « il se passe plein de choses », souligne son directeur, Jérôme Lecardeur. Les espaces de travail étant libérés en raison des annulations de spectacles « du mois le plus chargé de l'année », le Tap a ainsi mis ses locaux à la disposition de neuf équipes artistiques. Alors qu'elle aurait dû y jouer ses *Chro-*

niques martiennes (douze dates déjà programmées au printemps), Emilie Le Borgne a eu l'opportunité de venir développer un projet de recherche dramaturgique autour des héros, en particulier de James Bond. « Habituellement, c'est une étape qui se fait sur le temps libre, de manière très fragmentaire, explique la comédienne et metteuse en scène de la compagnie poitevine Le Théâtre dans la Forêt. Aujourd'hui, je suis privilégiée de pouvoir m'accorder ce temps, c'est très précieux. »

Si les salles sont fermées, la culture n'est donc pas confinée. Les compagnies sont en effet autori-

sées à se produire dans des établissements scolaires. Ainsi, Emilie Le Borgne a été invitée à aller jouer une version radiophonique de ses *Chroniques Martiennes* aux lycées du Bois-d'Amour, Aliénor-d'Aquitaine et au collège Jules-Verne. Un moment salvateur. « Il faut que l'on apprenne de ce que l'on est en train de faire. J'y vois deux choses : ne pas être dans la course à la création et s'autoriser des formats ponctuels comme ceux-ci, à géométrie variable. » Plus que jamais invité à se réinventer, le spectacle vivant poursuit son travail d'introspection pour continuer à surprendre.

MUSIQUE

Vol de nuit prêt à décoller

Achille, Matthieu et Quentin forment le trio pop Vol de nuit. Ces dernières semaines, les Poitevins ont dévoilé deux des cinq titres de leur premier EP, attendu en début d'année prochaine.

■ Steve Henot

En trois ans d'existence, Vol de nuit n'a pas encore fait la moindre scène. Dans l'ombre, ses trois membres ont répété, « souvent au Confort moderne », pour trouver leur identité musicale et, enfin, proposer



Quentin, Achille et Matthieu forment le groupe pop Vol de nuit.

« quelque chose d'original dans la pop française ». Aujourd'hui, les Poitevins sont prêts.

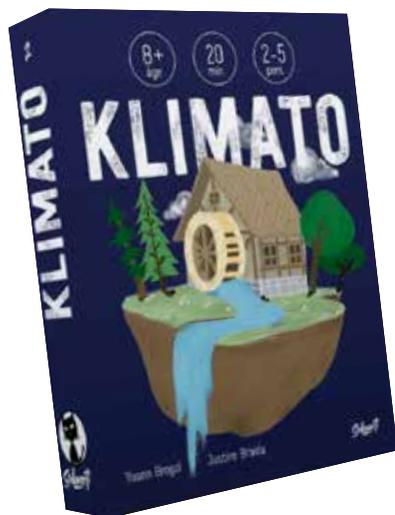
En juillet dernier, ils ont mis en ligne *L'Arène*, leur premier titre, puis *Cap Canamera* (lire le

n°502) en octobre, toujours sur YouTube. Et laissé apparaître un rock dynamique, avec un chant saccadé, droit, qui n'a pas sans rappeler la vague new wave des années 1980. « C'est une

inspiration assez inconsciente, naturelle, convient Quentin, le bassiste. *On écoute beaucoup d'artistes contemporains qui, eux-mêmes, écoutent des artistes de cette époque. »*

Dans les textes de Vol de nuit, il est question de voyage, de partage, de nature... « On est beaucoup dans l'introspection, avec cette volonté de dépeindre nos vies de jeunes adultes », confie Achille, chanteur et guitariste. Le jeune groupe -ils ont entre 25 et 27 ans- a enregistré une bonne partie de son premier EP cinq titres au studio Le 4, à Châtelleraut. Il devrait sortir en début d'année prochaine. « Aujourd'hui, on veut se dévoiler un peu plus, ajoute Matthieu, le batteur. On va sans doute faire une live session dans les prochains mois. On aimerait aussi faire une release party pour accompagner la sortie de l'EP. » A suivre.

KuriOz propage le savoir ludique



La plateforme propose près de deux cents ressources pédagogiques, jeux, livres...

Depuis quatorze ans, la plateforme comprendrepouragir.org de l'association KuriOz met à disposition des professionnels une somme de ressources pédagogiques mais aussi, et c'est moins connu, des jeux et livres destinés au grand public.

■ Arnault Varanne

Et si vous quittiez Amazon pour KuriOz ? Et si, en 2020, année de la Covid, vous faisiez le plein de sens dans vos cadeaux de Noël ? A trois semaines du « grand soir », la plateforme comprendrepouragir.org bat le rappel des consciences. Imaginé par l'association poitevine d'éducation à la solidarité internationale, à la paix et au développement durable, le site s'est ouvert au grand public. « Nous sommes une plateforme connue pour mutualiser les ressources pédagogiques des acteurs de l'Economie sociale et solidaire français(*) », reconnaît

Apolline Bouin, la chargée de communication. Dix-neuf partenaires y mettent à disposition des séquences susceptibles de servir aux animateurs d'autres structures, soit deux cents références. Comme par exemple cet escape game baptisé « De l'équilibre à la table », consacré au système agricole mondial et aux alternatives aux pratiques agricoles. Lequel est téléchargeable gratuitement.

« Passer de bons moments en famille »

« Le monde et la société évoluent, les enjeux sociaux et environnementaux aussi, d'où la refonte de la plateforme il y a deux ans », abonde Apolline Bouin. Désormais, les particuliers peuvent donc commander jeux et livres sur les thèmes du vivre-ensemble, de l'égalité femme-homme, de l'environnement... Le choix s'effectue par catégorie d'âge et thématique, de quoi s'élever sans culpabiliser. Dans ses sélections du moment, comprendrepouragir.org met par exemple en avant le livre *Ze journal de la famille presque*

zéro déchet, « une aventure déjantée pleine d'autodérision, à l'opposé de notre société de consommation excessive ». La promesse ? Zéro prise de tête ! Autre exemple, le jeu *Klimato* (18€) destiné à construire sa « cité écolo » en vingt minutes et à partir de 8 ans. Ou encore ce *Who's she ?* sur les grandes personnalités féminines qui ont marqué l'Histoire. « Ce sont, à notre avis, des cadeaux porteurs de sens. Au-delà, le jeu permet de passer des bons moments en famille, crée l'enthousiasme et conduit donc à mieux retenir les choses. »

Ultime argument, comprendrepouragir.org est une plateforme à but non lucratif, ce qui signifie que le chiffre d'affaires réalisé sert à alimenter d'autres initiatives des acteurs de l'Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale. Sur ce créneau, KuriOz reste précurseur dans l'Hexagone.

(*) CCFD Terre solidaire, Ecole de la paix, Ritimo, Scouts guides de France, Solidarité laïque...

GROUPE
VINET
ISOLATION COMBLES

« c'est ÉNORME ! »

Isolez pour
0€/m²*

Sans conditions de ressources

*Sous réserve de faisabilité

NOUS RESTONS OUVERTS
PENDANT CE CONFINEMENT

Profitez-en pour préparer sereinement vos dossiers Isolation

RGE

Respect des normes en vigueur :

- Réhausse de trappe • Piges d'épaisseur
- Repérage des boîtiers électriques
- Protection des écarts au feu
- Réhausse de VMC

Nos chantiers sont réalisés dans le respect des gestes barrières



hellio

Solutions d'économies d'énergie

5, Avenue de la Loge
86440 Migné-Auxances

05 49 30 38 13

www.groupevinetisolation.fr

mescomblesgratuits@groupevinet.com



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Belle complicité au sein des couples ! Évitez les situations stressantes. Votre évolution nécessite de la concentration.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous êtes heureux et amoureux. Variez vos loisirs. Vous avez les atouts nécessaires pour atteindre vos objectifs professionnels.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Belle énergie positive sur votre vie amoureuse. Économisez vos ressources. Vous n'avez pas vraiment la tête au travail.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous faites évoluer votre vie affective. Le ciel vous dope. Profitez de votre intuition pour conclure de nouvelles affaires.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Bonheur intense au programme. Vous profitez de vos moments de détente. Le ciel favorise votre évolution professionnelle.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Besoin de fantaisie dans votre couple. Le ciel vous invite à prendre du recul. Préparez votre ascension en secret afin de dérouter toute critique.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Amour et liberté se rejoignent. Laissez parler votre générosité. Votre savoir-faire est susceptible d'intéresser vos collaborateurs.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Période sentimentale constructive. Vous envisagez de nouveaux projets de vie. Vous cherchez à atteindre un idéal professionnel.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
L'engagement amoureux s'intensifie. Vous misez tout sur la détente. Le ciel vous rend plus bavard dans le milieu professionnel.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Paix sentimentale. Les relations amicales sont votre bouffée d'oxygène. Vos ambitions dépassent vos espérances.

♈ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Le ciel pimente vos échanges amoureux. Vous êtes attentionné et compréhensif. Vous avancez avec ferveur et détermination vers vos objectifs professionnels.

♉ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous êtes en quête de reconnaissance. Bonne récupération de votre forme. Au travail, l'ambiance est chaleureuse et humaniste.

Premier fan du Futuroscope

A 31 ans, Thomas Chabrouit-Julien s'apprête à souffler les 15 ans du Forum du Futuroscope dont il est administrateur. Il connaît l'histoire du parc sur le bout des doigts.

■ Arnault Varanne

On aperçoit régulièrement sa silhouette lors des inaugurations de nouvelles attractions. Appareil photo en bandoulière, il n'en loupe pas une miette. Le 13 juin dernier, après le confinement, Thomas Chabrouit-Julien a ainsi découvert Objectif Mars parmi les premiers. « C'est une attraction en rupture avec les autres », juge-t-il. D'hier à demain, le dessinateur dans une agence d'architecture semble incollable sur l'histoire de « son » parc, découvert en 1993, au moment où sa famille a posé ses valises dans la Vienne.

Un Forum libre et indépendant

« Le Futuroscope m'a éveillé à l'architecture. Petit, je me suis demandé comment une boule géante pouvait tenir au-dessus d'un triangle ! » Sa vocation professionnelle vient en partie de là. « Fasciné par les grandes images », Thomas Chabrouit-Julien a adoré Echos du soleil, au Solido, ou encore Les Papillons



Thomas Chabrouit-Julien visite le Futuroscope jusqu'à deux fois par mois.

monarques, au Tapis magique. Mais n'allez pas croire qu'il berce dans la nostalgie. Au contraire, il a « grandi » avec le parc. Et date de 2006 sa véritable mue. « La démocratisation des technologies dans les foyers a rendu plus difficile le récit du futur. Avec Danse avec les Robots, en 2006, c'est la première fois qu'une attraction n'était pas basée sur l'image. Et il y a eu une dimension artistique nouvelle. Pour moi, c'est un tournant majeur. » A double titre puisque « DAR » a suscité la naissance du Forum du Futuroscope, le 16 novembre 2005.

Pour l'anecdote, on le doit à deux fans de... Disneyland Paris. Lesquels ont très vite laissé les commandes à Thomas. Il en assure toujours aujourd'hui l'administration. Près de 850 membres sont inscrits sur forum-futuroscope.net, mais en réalité « une quinzaine » interagissent régulièrement, libres de « dire ce qui nous plaît ou pas. A titre personnel, je ne suis pas un grand fan des Mystères du Kube ! »

Aucune raison de se lasser

Sur Twitter -les fans-parcs y

ont nombreux-, Thomas Chabrouit-Julien assure la même veille au sujet de son parc préféré qui, au-delà des confinements, l'a inondé d'actualités avec son plan stratégique. « Jamais le Futuroscope n'a fait autant d'annonces, d'investissements aussi ambitieux. L'arrivée de la Compagnie des Alpes lui a donné des moyens sans précédent », observe le passionné d'astronomie. Autant de raisons de ne pas se lasser. Quelles que soient la saison et les nouveautés, muni de sa carte Club, Thomas le visite jusqu'à deux fois par mois.

F au musée

Maquette du Saint-Sépulcre - XVII^e siècle

Chaque mois, Le 7 met en lumière une œuvre majeure visible au musée Sainte-Croix et sur son application ludique, téléchargeable gratuitement, « Poitiers visite musée ».

Fondée en 325 par l'empereur Constantin, l'église du Saint-Sépulcre de Jérusalem est un lieu de pèlerinage important géré par l'ordre franciscain depuis le XIV^e siècle. Les maquettes représentant ce lieu sont produites à l'époque dans les ateliers syro-libanais et sont des objets de dévotion mémorielle, souvenir de pèlerinage. Cette maquette du Saint-Sépulcre constitue un des rares exemples de cette production prestigieuse, unique en France jusque dans les années 2000. En effet, seule une trentaine de ces objets est aujourd'hui répertoriée dans le monde. En bois d'olivier incrusté d'ivoire, de nacre et d'ébène, cette maquette est constituée d'éléments mobiles dévoilant un décor intérieur d'une extrême finesse d'exécution, dont la croix de custodie⁽¹⁾ visible sur le parvis. Restau-



© musées de Poitiers, Ch. Vignaud

rée en 2017, elle est actuellement exposée, en accès libre, dans le hall du musée Sainte-Croix jusqu'au 3 janvier.

⁽¹⁾ Territoire administré par un ordre religieux mendiant. La custodie de Terre Sainte à Jérusalem est la plus importante.

Un hiver en toute sérénité

Thérapeute et formatrice dans la Vienne, Charlotte Roquet vous accompagne tout au long de l'année sur le chemin du mieux-être. Aujourd'hui, un exercice respiratoire vous permettant de gagner en sérénité.



■ Agathe Ogeron

Stress, anxiété, angoisses diverses, peurs... Si vous souhaitez ne plus vous laisser submerger par des émotions négatives, prenez le temps de respirer. Respirer vraiment. En pleine conscience. Concentrez-vous d'abord sur les mouvements que procure la respiration en vous : le ventre bercé par le flot respiratoire, le thorax qui s'ouvre à l'inspiration et redescend à l'expiration sans aucun effort conscient. Soyez juste à l'écoute de votre respiration, sans chercher à la maîtriser. Puis prenez une profonde inspiration, la plus grande possible, et soufflez le plus longtemps que vous pouvez.

Pour approfondir votre détente, reprenez cet exercice en cherchant à inspirer et expirer de manière totalement silencieuse (vous ne devez pas entendre l'air entrer ou sortir par vos narines). Recommencez trois fois ou plus si besoin, en reprenant une respiration naturelle entre chaque session pour éviter l'hyperventilation. Prenez conscience du calme qui progresse en vous. Belle expérience à tous !

Pour aller plus loin, bons cadeaux, consultations individuelles (cabinet/domicile/entreprises), formations, stages découvertes. Tarif spécial Le 7. Site : www.sophroviennne.com/ - page Facebook « SophroVIENne ».

MUSIQUE

Vaiteani, mélange savoureux

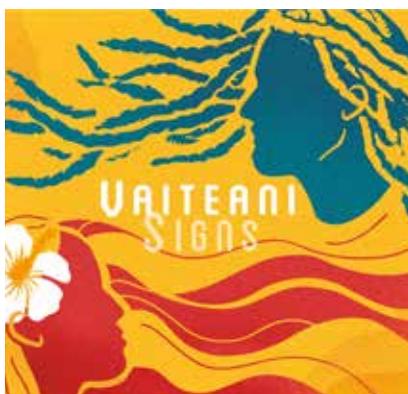
Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine Vaiteani.

■ Christophe Ravet

La Polynésie et l'Alsace s'unissent en musique. Luc rencontre la talentueuse Vaiteani et c'est lui qui se fond dans son prénom. La fusion donne naissance à un duo qui balade ses mélodies pop entre le bleu céruleen et les pulsations électroniques. Quel bonheur d'entendre le tahitien

en musique. Quel bonheur de comprendre le métissage intime entre l'électro et le balafon. Le timbre vocal de Vaiteani est aussi envoûtant dans un reggae malien que dans un intimiste piano-voix. L'album, conçu comme un archipel, abrite des titres attachants et des mélodies qui marquent par leur maturité et leur dose de spiritualité. « Signs » donne son nom à cet opus très inspirant. C'est un hommage sensible à celles et ceux qui nous ont quittés. La musique adoucit les heures et fait battre notre cœur avec ces chansons folks aux doux accents turquoises.

Vaiteani - « Signs »/Believe.



COACH SPORTIF

Confinement sportif !

Coach sportive et enseignante en Activité physique adaptée, Camille Revel vous accompagne pour prendre soin de votre corps.

■ Camille Revel



Nous revoilà confinés sans structure sportive ouverte, alors que nous venions tout juste de reprendre avec motivation une activité physique régulière. Le rythme « métro-boulo-dodo » refait surface et notre motivation sportive, elle, coule de plus en plus chaque jour. Vous savez pourtant qu'il serait judicieux de continuer à la maison mais il est dur de garder la motivation.

Je vous propose de mettre en place une petite routine d'exercices qui deviendra aussi habituelle pour vous que le fait de prendre votre café au réveil. Le but est de garder un rythme et une motivation régulière qui ne vous prendront que 15 minutes par jour. Choisissez une musique entraînante, et c'est parti !

Commençons par un échauffement, surtout si vous le faites au saut du lit. Mobilisez toutes vos articulations doucement et faites une série de 30 montées de genoux pour activer votre cardio en douceur. Enchaînez maintenant ces 5 exercices, répétez 4 fois :

30'' gainage abdominal. Placez-vous sur les avant-bras, genoux au sol, buste parallèle au sol sans avoir le bas du dos creusé. Engagez vos abdos et maintenez la posture.

30'' superman. A plat ventre, décollez les bras, le haut du buste et les jambes (genoux compris) du sol, maintenez la position. On renforce ici le bas du dos.

30'' squat. Debout, ouvrez les pieds dans la largeur des épaules, les pointes de pieds légèrement ouvertes, poussez le bassin vers l'arrière et vers le bas jusqu'à ce que vos cuisses soient parallèles (ou presque) au sol. Remontez en poussant dans les talons. Répétez.

30'' montées de genoux. Genoux à hauteur de vos hanches avec ou sans sauts restez dynamique.

30'' talons-fesses. Avec ou sans saut, gardez l'exercice dynamique.

30'' pause.

Afin de respecter les recommandations de 30 minutes d'activité physique par jour, ajoutez dans votre journée une promenade, montez les escaliers au lieu de prendre l'ascenseur... Le sport, c'est la santé !

Pour plus de sport confiné, retrouvez Camille en cours collectifs en visio ou en séance individuelle sur sa page Facebook « Camille Revel - Educatrice Sportive et Activités Physiques Adaptées » ou sur le site mouvtoi-camillehugo.fr.

Né d'aucune femme de Franck Bouysse

Nouvelle chronique littéraire cette saison dans Le 7. Manon Gancel, 16 ans, lycéenne à Victor-Hugo, à Poitiers, partage ses coups de cœur avec les lecteurs. Elle vous invite à la suivre sur son compte Instagram [une_tasse_de_lecture](https://www.instagram.com/une_tasse_de_lecture).



« Mon père, on va bientôt vous demander de bénir le corps d'une femme à l'asile.

Et alors, qu'y-a-t-il d'extraordinaire à cela ?, demandai-je.

- Sous sa robe, c'est là que je les ai cachés.

- De quoi parlez-vous ?

- Les cahiers... Ceux de Rose. »

Né d'aucune femme est un roman exceptionnel qui a su me toucher en plein cœur...

Sous la plume de Franck Bouysse, le noir a des allures de vastes étendues où les cris se conjuguent avec la force, où les pleurs trouvent refuge dans les mots, où l'amour continue et continuera toujours à éclairer tous les possibles.

Je reste sans voix, le cœur trahi, l'âme déchirée à la fin de ce roman... Quel roman ! Un équilibre parfait entre le fond et la forme. Un vocabulaire de haute voltige, imagé, métaphorique à souhait. Des émotions à vous retourner le cœur, à vous serrer le ventre, à bouleverser l'âme. Aux amoureux des belles phrases, aux amoureux des mots.

À tous que l'émotion transporte. A tous les insensibles, ceux qui se croient invulnérables. A tous ceux qui aiment lire. Ne passez pas à côté de *Né d'aucune femme*.

Né d'aucune femme, de Franck Bouysse - Edition : La manufacture de livres - Date de publication : 10 Janvier 2019 - Prix : 20,90€ - 334 pages.

Poitiers, tremplin des étudiants du 7^e art

La 43^e édition du Poitiers Film Festival se poursuit jusqu'au 13 décembre. L'événement est l'occasion pour de nombreux talents d'émerger, à la sortie de l'école de cinéma. Certains noms sont aujourd'hui connus du grand public ou sont appelés à l'être.

■ Steve Henot

Depuis sa création en 1977 par Henri Langlois, fondateur de la Cinémathèque française, le Poitiers Film Festival a vu défiler de nombreux jeunes cinéastes, français comme internationaux. En quarante-deux éditions, plus de 1 300 films y ont été projetés. « *Le festival est un tremplin à la sortie de l'école de cinéma. Souvent, les participants y montrent leur dernier film d'études* », rappelle Camille Sanz, la coordinatrice et programmatrice de l'événement. C'est aussi, en général, leur première rencontre avec des

professionnels (producteurs, distributeurs, etc.), hors du « *cocoon un peu douillet* » de la formation. « *Les professionnels viennent chercher des films singuliers qui soient grand public tout en exprimant une personnalité artistique forte. C'est la rencontre entre la sensibilité d'un cinéaste et celle d'un producteur.* » Qu'ils soient primés ou non, les étudiants ayant tapé dans l'œil des pros pendant le Poitiers Film Festival enchaînent d'ordinaire avec un long-métrage et une sortie nationale en salles. Ils sont environ 200 à avoir connu cette trajectoire.

De Desplechin à Renner

Parmi eux, Arnaud Desplechin qui, avant d'obtenir le César du meilleur réalisateur pour *Trois souvenirs de ma jeunesse* (2016), s'était confronté pour la première fois au regard d'un jury à Poitiers, en 1984. Idem pour Noémie Lvovsky, sélectionnée à sa sortie de la Fémis, au début des années 1990. On a d'ailleurs retrouvé l'actrice-réalisatrice cette année dans *A Cœur battant*, le dernier long de



Anja Kreis et Franco Lolli font partie des cinéastes à s'être fait remarquer au Poitiers Film Festival.

l'Israélienne Keren Ben Rafael, elle-même repérée à Poitiers en 2008. Beaucoup d'autres internationaux ont confirmé depuis leur passage : le Coréen Hong-jin Na, le Britannique Asif Kapadia, le Colombien Franco Lolli... « *Dès qu'ils le peuvent, ils reviennent, observe Camille Sanz. Ils sont très attachés au festival car c'est souvent le premier endroit où ils ont montré leurs films.* »

Primé en 2018, *Folle nuit russe* de la réalisatrice Anja Kreis a été remarqué par un distributeur et a ainsi bénéficié d'une sortie en salles un an seulement après sa diffusion au Poitiers Film Festival. Loin du cinéma d'auteur auquel on voudrait parfois le réduire, le « PFF » a aussi vu passer des personnalités comme Gérard Krawczyk, le réalisateur des épisodes 2, 3 et 4 de la série de films d'action

Taxi. Il a aussi révélé des noms dans le domaine de l'animation, à l'image de Benjamin Renner, le co-réalisateur de *Ernest et Célestine* qui, lui, figurait en compétition en 2008. Après le festival, il arrive que certains décident de quitter la réalisation pour aller vers d'autres métiers du cinéma (acteurs, chefs opérateurs, monteurs...) voire parfois changer de secteur.

POITIERS FILM FESTIVAL

Une édition 100% en ligne

Les salles de cinéma étant encore fermés, le Poitiers Film Festival ne peut y projeter ses films en compétition. Mais ils sont exceptionnellement visibles, cette année, via une plateforme numérique.

■ Steve Henot

Crise sanitaire oblige, le Poitiers Film Festival a adopté cette année un nouveau format, exclusivement dématérialisé. Depuis vendredi et jusqu'au 13 décembre, chacun des 56 films présentés en Sélection internationale et en séance So French ! (dédiée à la production nationale) sera accessible gratuitement au public sur la plateforme en ligne du festival. Pour y accéder, il suffit de s'inscrire sur le site Internet du Théâtre-auditorium de Poitiers. « *Malgré la fermeture des salles de cinéma, nous mettons actuellement tout en œuvre pour proposer aux festivaliers une alternative qui permette de créer la rencontre entre les films et leur public* », explique

l'organisation. La présentation des films a été revue autour de douze thématiques (Héroïnes, Famille, Désirs...) et genres (courts, longs-métrages, documentaires, animation, etc.) pour guider le choix des spectateurs, lesquels seront invités à voter à la fin de chaque séance pour désigner leurs coups de cœur, dans le cadre des Prix du public. Le reste du palmarès, décerné par les jurys de professionnels, sera révélé ce vendredi 4 décembre sur le site et les réseaux du « PFF ». Quant aux événements organisés pour les cinéastes en sélection, comme le programme professionnel Jump In ou Talents en court (lire le n°502), les séances de travail se feront par visioconférence et des entretiens sont prévus avec les professionnels intervenant lors des formations. D'autres rendez-vous initialement prévus en présentiel pourraient être reprogrammés dans les prochains mois, notamment le Focus Africa 2020 qui « *pourrait s'inscrire le temps d'un week-end dans la programmation du cinéma TAP Castille* ».

Les films présentés sont à visionner sur online.poitiersfilmfestival.com (gratuit, sur inscription

ALOUETTE RÉALISE VOTRE RÊVE !

ÉCOUTEZ ALOUETTE

POITIERS 98.3



Cuisine et descendance

Alban Galpin. 43 ans. Malouin d'origine, Camerounais de cœur, Poitevin d'adoption. Chef cuisinier du Lucullus, à Montmorillon. Animé par l'esprit d'équipe, en cuisine comme en famille.

■ Par Claire Brugier

Lorsqu'il s'est fait une énième fracture en jouant au rugby, à plus de 30 ans, Alban Galpin en a conclu qu'il y avait « un temps pour tout ». Il sourit, amusé. En 2010, il a quitté le Cameroun et ses coéquipiers. Or, sans équipe point de salut pour le chef cuisinier du Lucullus, à Montmorillon. Désormais, il fait « un peu de course à pied, juste pour l'entretien » et se consacre à d'autres équipes, sa famille, « la plus belle, celle-là », et sa brigade. Alban Galpin le sait, il l'a observé puis éprouvé, « tout seul en cuisine, on ne fait rien ». Arrière-petit-fils, petit-fils et fils d'hôteliers-restaurateurs, le Malouin d'origine aurait pu juger l'héritage un peu lourd à porter. « Je ne connaissais que ça. Mais je ne voulais pas cuisiner au départ », se défend-il. A la fin des années 80, ses parents ont repris L'Orée des bois, à Saint-Benoît, loin de la mer et de la ville intramuros de Saint-Malo, « (s)a cour de récré jusqu'à 10 ans ». Le jeune garçon a donc fait sa rentrée de 6^e à Poitiers, à Saint-Joseph, puis ses années lycée aux Feuillants, jusqu'à « un bac S option maths ». Il s'est donné du temps. « J'ai

toujours aimé la cuisine, mais j'ai repoussé jusqu'au dernier moment. » Puis, sans regrets, il a embarqué dans la passion familiale, où ont abordé à sa suite ses deux cadettes Marie et Emilie. « Nous avions ça dans le sang. Pour nous, c'était la normalité. C'est un métier passion : si vous ne l'aimez pas, vous ne le faites pas, il implique de vivre à l'envers des gens. »

« Un métier qui se fait à deux »

Pour effectuer son apprentissage, le jeune bachelier a pris le large... vers les Thermes marins de Saint-Malo, aux côtés du chef Henri Reverdy. Deux ans plus tard, son brevet professionnel en poche, il retrouvait les fourneaux de L'Orée des bois, en tant que second, aux côtés de ses parents, son père en cuisine, sa mère au service. « C'est un métier qui se fait à deux, lâche-t-il avec conviction. Pendant deux ans et demi, j'ai beaucoup appris, la rigueur avec ma mère, le côté passionnant des choses avec mon père. Mon grand-père m'avait prévenu : ce n'est pas parce que tu as ton diplôme que tu sais cuisiner. J'ai grandi. »

Désireux de « voir autre chose », le jeune cuisinier a quitté sa province pour monter à Paris où son CV lui a ouvert les cuisines de la Maison du Danemark comme demi-chef de partie, puis quelques mois plus tard du Cercle national des armées, place Saint-Augustin, comme second de cuisine.

« C'est peut-être une vision vieillotte mais je suis persuadé qu'il faut croire en quelque chose. »

Alban Galpin s'est frotté à la cuisine française, qu'il revendique pour mieux la moderniser, dans le respect des producteurs, des produits, des clients. Rien de tel qu'une blanquette de veau, mais le chef ne tord pas le nez sur des makis fait sous ses yeux par un maître sushi, il est prêt à s'incliner devant un burger dégusté « dans la Vallée de la mort, dans un établissement qui ne ressemblait à rien ». Sa compagne d'alors avait

grandi au Cameroun, il l'a accompagnée sur les terres de son enfance. « A l'aube de mes 25 ans, cela a été un véritable dépaysement. La vie, les coutumes, une ouverture d'esprit extraordinaire... Je suis tombé amoureux de ce pays. J'y retourne régulièrement et je dis alors que je rentre au pays. » Là-bas, l'homme a encore grandi, le cuisinier aussi. Il a ouvert « le 22 juillet 2002 », à Douala, son premier restaurant gastronomique, L'Ovalie, qui existe toujours. Il a laissé s'affirmer ses accents terre-mer, il a appris à « adapter la cuisine française en lui donnant un goût camerounais » mais aussi à « faire avec peu », avec ce matériel qui lui paraissait pourtant obsolète à Saint-Benoît. « J'ai beaucoup appris là-bas », résume encore une fois, avec humilité, celui qui se dit volontiers « sanguin, mais de moins en moins ».

Inoubliable Cameroun

Au Cameroun il a aussi rencontré Fannie, la mère de ses quatre enfants, juriste de formation. Les deux aînés avaient 3 ans et 1 an lorsque le couple a décidé de revenir en France, de prendre

la suite de Gérard Alloiseau à Montmorillon. « C'était une belle histoire à faire perdurer. » Et à écrire à deux, évidemment. Enfin... à six. La maison est attenante au restaurant, les quatre enfants -la plus grande va avoir 13 ans, le petit dernier vient d'avoir 3 ans- ne sont jamais très loin. Sauf peut-être quand le papa va pêcher dans le golfe du Morbihan, sur un bateau à moteur. En Thaïlande, aux Etats-Unis, au Cameroun... Ils sont de tous les voyages, pour « s'ouvrir aux gens ». Juliette aussi. La fillette de 7 ans a été diagnostiquée KCNB1, une maladie extrêmement rare qui la prive de la parole et de la marche. « Elle est différente, je n'aime pas le mot handicapée, précise avec douceur son père. Mais elle n'est pas là pour ne pas vivre ou pour réduire la vie des autres. » L'esprit d'équipe, toujours. Comme lui, ses enfants étudient dans une école privée. « Une éducation catholique, tranche-t-il. C'est peut-être une vision vieillotte mais je suis persuadé qu'il faut croire en quelque chose. Plein de gens ont oublié de croire. » Lui ne prêche pour aucune église. Juste croire.

V O L V O

En route vers le futur.

Avec le Volvo XC40, le premier modèle 100% électrique de la gamme Volvo, découvrez une nouvelle manière de penser la route. N'attendons plus pour évoluer.



Disponible également
avec la technologie
hybride rechargeable

**Volvo XC40 : Consommation en cycle mixte (L/100 km) WLTP : 0-7.2
CO₂ rejeté (g/km) WLTP : 0-185.**

VOLVOCARS.FR

Poitiers
CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

86
POITIERS
BIARD

1 rue F.COLI - ZA du Vignaud
05 49 88 72 00
www.cachet-giraud.fr

